



Journées européennes du patrimoine **2016**

10-11 septembre
les cantons romands vous invitent

**oasis des villes, oasis
des champs**



Journées européennes du patrimoine 2016

10–11 septembre | 23^e édition

oasis des villes, oasis des champs

- 2 message des conservateurs romands
- 5 éditorial cantonal
- 7 éditorial NIKE
- 8 agenda et carte des sites romands

programme des visites en Suisse romande

- 13 Berne (Jura bernois)
 - 17 Fribourg
 - 25 Genève
 - 47 Jura
 - 51 Neuchâtel
 - 61 Valais
 - 73 Vaud
-
- 86 informations générales
 - 89 informations pratiques

message des conservateurs romands

oasis des villes, oasis des champs

« Une densité accrue, davantage de jardins ! » Il ne s'agit pas d'une injonction paradoxale, mais du titre d'un exposé, proposé ce printemps par des architectes-paysagistes de Rotterdam, contribuant aux débats animés dans le cadre de l'Année du jardin en cours de célébration. Quel meilleur slogan pourrions-nous rappeler pour illustrer le sujet du thème « Oasis des villes, oasis des champs », retenu pour l'édition 2016 de nos journées du patrimoine ?

En effet, la thématique des jardins semble s'imposer sur un cycle décennal depuis 1994, date des premières Journées du patrimoine dans notre pays. En 1996, l'édition « Maisons et

jardins en ville et à la campagne » invitait le public à mieux connaître les tenants et aboutissants de la Charte de Florence (1981), laquelle dicte que le jardin historique, du point de vue de l'histoire de l'art, est à considérer comme un monument, venant ainsi compléter le texte fondateur de Venise (1964). Ce dernier semblait s'être par trop confiné au domaine bâti dans les recommandations émises et il s'avérait indispensable de sensibiliser le public aux enjeux patrimoniaux liés aux compositions végétales. Celles-ci constituent non seulement l'environnement de l'architecture, mais également des œuvres remarquables et des objets culturels à part entière.

Puis en 2006, sous le titre « Les jardins, cultures et poésie » et dans une perspective plus intimiste, le thème de l'année revenait sur cette question en proposant d'observer que la créativité la plus subtile a tout loisir de s'exprimer dans l'art des jardins. Dans cette perspective des perles rares, parfois difficiles d'accès, furent offertes au public. En 2016 le sujet s'avère plus crucial et plus grave ! En effet l'augmentation continue de la population suisse, tendance de fond qui se conjugue à la volonté de préserver les paysages de l'invasion des constructions, a conduit nos autorités à légiférer afin de densifier d'une manière accrue les agglomérations existantes. Dès lors, la pression

déjà forte qui s'exerçait, tant sur le patrimoine construit que sur les parcs et jardins, va augmenter considérablement. En conséquence, les lieux demeurés libres de constructions et l'ensemble des espaces interstitiels apparaissent comme des refuges, des oasis de quiétude. C'est ce type d'espaces, fragments rares et fragiles - mais non moins indispensables à la qualité de la vie au sein de nos villes contemporaines, que la présente édition des Journées se propose d'appréhender.

Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands





éditorial du canton du Valais

Pauses annuelles émergeant du quotidien, les Journées du patrimoine transportent généralement le visiteur dans d'autres temps. Le thème de cette année leur offre une oasis rafraîchissante et l'expérience d'un lieu privilégié, hors de l'environnement usuel. Jardins en ville, hôtels à la montagne, manoirs en forêts, parcs arborisés, dédales méconnus et autres espaces privés et publics où il fait bon s'arrêter et se ressourcer agrémenteront le programme valaisan des journées 2016, de St-Gingolph à Ernen.

Les visites commentées des bâtiments et des lieux présentés, mettront en évidence le lien intime qui unit le patrimoine à son environnement physique et la symbiose qui en résulte. Tout comme la végétation s'enracine sur un sol déterminé et se développe au gré des composantes topographiques, climatiques et écologiques, donnant naissance à une réelle « culture » du lieu, le patrimoine historique reste le témoin du contexte naturel et culturel qui l'a vu naître et se développer.

L'élargissement du regard patrimonial vers un environnement plus large révèle un point essentiel de la perception des monuments: leur appartenance à un contexte plus vaste qu'il s'agit de prendre en compte pour en apprécier pleinement leur valeur. Cette vision croisée étaye le concept d'archéodiversité développé par les réflexions du projet « Mémoire21 Valais-Wallis » sur le patrimoine enfoui et bâti, dont les conclusions viennent d'être rendues publiques.

État du Valais

Département des transports de l'équipement et de l'environnement
Service des bâtiments, monuments et archéologie

Vorwort des Kantons Wallis

Die Tage des Denkmals sind jährliche Pausen im Alltag, welche den Besucher in andere Zeiten tragen. Das diesjährige Thema lässt in erfrischende Oasen eintauchen und dabei besondere Orte in ungewohnter Umgebung entdecken. Das Walliser Programm führt durch Parkanlagen, Berghotels, Wälder, geheime Gärten, Land Art, jahrhundertealte Wiesenlandschaften und andere Ruheorte in privatem und öffentlichem Besitz – vom Genfersee bis zum Binntal.

Die Führungen zeigen die enge Verbindung, welche zwischen einem Baudenkmal und dessen natürlicher Umgebung besteht und heben die daraus entstandene Symbiose hervor. Gleich wie die Pflanzenwelt eine ortsgebundene „Kultur“ gedeihen lässt, indem sie sich je nach topographischen, klimatischen und klimatischen Gegebenheiten entwickelt, bleibt das historische Erbe Zeuge des natürlichen und soziologischen Umfelds, in welchem es entstanden ist und sich weiterentwickelt hat.

Die Erweiterung des Blickes über das Denkmal hinaus auf seine Umgebung, enthüllt Wesentliches über seine Zugehörigkeit zu einem erweiterten Raum. Diesen gilt es zu berücksichtigen, will man den vollumfänglichen Wert eines Baudenkmals ermessen. Diese Gesamt-sichtweise folgt dem Konzept der «Archäodiversität», welches neulich im Rahmen des Projekts „Mémoire21 Valais-Wallis“ (Bestandesaufnahme archäologisches und bauliches Erbes im Wallis) entwickelt wurde.

Staat Wallis

Département für Verkehr, Bau und Umwelt
Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie



10. | 11.9.2016

www.hereinspaziert.ch
www.venezvisiter.ch



Europäische Tage des Denkmals | Oasen

Journées européennes du patrimoine | Oasi

Giornate europee del patrimonio | Oasi

Dis europeics dal patrimoni | Oasas

Oasis des villes,
oasis des champs

éditorial NIKE

Centre national d'information
sur le patrimoine culturel

Cette année, l'affiche de l'édition suisse des Journées européennes du patrimoine présente une scène de la vie quotidienne au Parc Fontana, à Coire : deux jeunes femmes mangent leur pique-nique assises sur une pelouse ensoleillée. Imaginez votre ville sans espaces verts de ce genre, votre quartier sans places de jeu, votre village sans place du marché ou sans jardins : triste spectacle, n'est-ce pas ? Or, la nouvelle exigence légale de densification du milieu bâti entraîne indéniablement une augmentation de la pression économique et politique qui s'exerce sur les espaces libres, quelle que soit leur valeur historique. Dans ce contexte, les Journées du patrimoine entendent contribuer au débat en participant à l'« Année du jardin 2016 ». Elles mettront en évidence de nombreux espaces à préserver : jardins historiques, parcs et places, paysages humanisés, etc. Ces espaces de liberté, dans toute leur richesse et leur diversité, sont essentiels pour la vie collective, et ainsi étroitement liés à nos expériences personnelles ; ils sont de plus des éléments importants de notre histoire culturelle. Voilà autant de bonnes raisons de s'engager résolument en faveur de la préservation des espaces verts et autres espaces libres, ces oasis de notre quotidien.

C'est notamment grâce au soutien de la Section patrimoine culturel et monuments historiques de l'Office fédéral de la culture (OFC) et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) qu'un projet national d'une telle envergure peut être réalisé. En 2016, il peut aussi compter sur la précieuse collaboration des organisations suivantes : l'Association suisse de conservation et restauration (SCR), la Commission suisse pour l'UNESCO, la Fédération des architectes suisses (FAS), la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) et la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA). Les Journées du patrimoine 2016 reçoivent en outre le soutien de la Fondation Arthur Widmer.

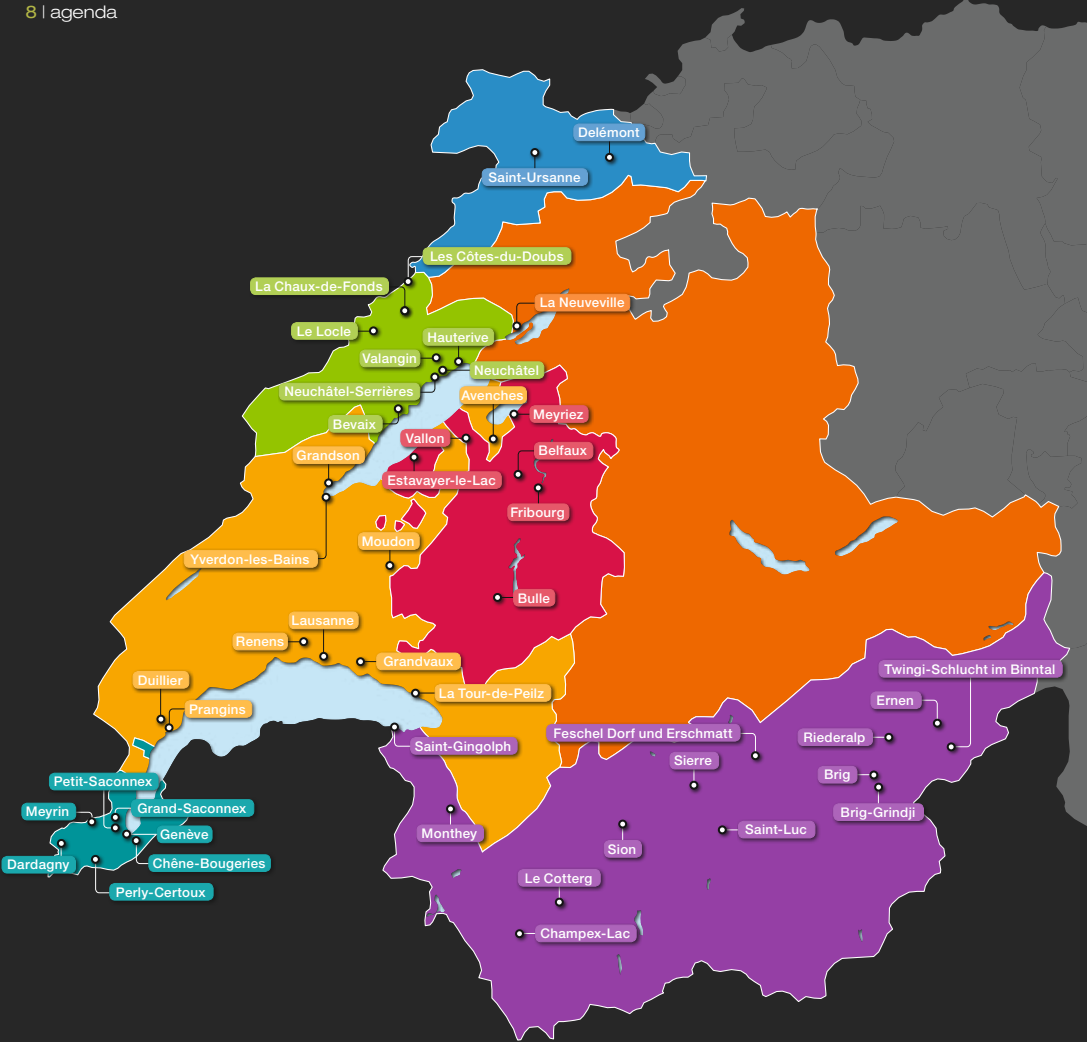
Une brochure présentant le programme de toutes les manifestations de Suisse peut être commandée gratuitement auprès du Centre NIKE ou sur le site www.venezvisiter.ch. Le Centre NIKE tient à remercier toutes les personnes qui s'engagent avec enthousiasme sur le terrain, contribuant ainsi à la réussite des Journées européennes du patrimoine. Il souhaite également à ses fidèles visiteurs de belles découvertes.

Jean-François Steiert
Conseiller national
Président du Centre NIKE

Dr Cordula Kessler
Directrice du Centre NIKE

NIKE

Kohlenweg 12
Case postale 111
3097 Liebfeld
+41 (0)31 336 71 11
info@nike-kulturerbe.ch



lieu	visite	agenda – canton de Berne (Jura bernois)
1 La Neuveville	le jardin de Schlossberg	p. 14
2 La Neuveville	l'univers du vigneron	p. 15
3 La Neuveville	Domaine de Poudeille	p. 15

lieu	visite	agenda – canton de Fribourg
1 Fribourg	Entre couvents et musée, un circuit de jardins urbains	p. 18
2 Fribourg	Autour de la Fontaine Jo Siffert, l'avenir des Grand-Places	p. 19
3 Meyriez	Bernhard Muller Ausstellung im Landgut Chatoney	p. 20
4 Belfaux	Le parc du manoir de Montenach	p. 21
5 Bulle	Jardins du passé, un patrimoine pour l'avenir	p. 22
6 Estavayer	Les Dominicaines d'Estavayer, les moniales au jardin	p. 23
7 Vallon	Les jardins romains de Vallon, une oasis de détente	p. 23

lieu	visite	agenda – canton de Genève
1 Meyrin	Le Jardin alpin fait peau neuve	p. 26
2 Genève	Le Bois de la Bâtie, une forêt en ville	p. 27
3 Perly-Certoux	Les paysages riverains : du Rhône à l'Aire	p. 28
4 Genève	Des jardins sur l'eau	p. 29
5 Genève	La Promenade du Pin, un bastion aménagé	p. 30
6 Genève	« La Belle Promenade » des Bastions	p. 31
7 Genève	Entre cours et jardins en Vieille-Ville	p. 32
8 Genève	Les places de la ville basse, entre passé et présent	p. 33
9 Genève	Une promenade urbaine	p. 34
10 Genève	Vers une porosité verte : du Palais Wilson à la place des Nations	p. 35
11 Genève	Les Grottes à ciel ouvert	p. 36
12 Petit-Saconnex	Les jardins du Petit-Saconnex	p. 37
13 Genève	Genève et Rousseau, oasis perdue et retrouvée	p. 38
14 Genève	« Dans un jardin d'Asie » à la Fondation Baur	p. 39
15 Chêne-Bougeries	Le Rondeau des Bougeries et la Charte des Jardins	p. 40
16 Dardagny	Le Vallon de l'Allondon, entre nature et patrimoine	p. 41
17 Genève	Epéditions naturalistes depuis le Pavillon Plantamour	p. 42
18 Genève	Au Musée d'histoire des sciences	p. 43
19 Genève	Aux Conservatoire et Jardin botaniques	p. 44
20 Grand-Saconnex	La campagne de Mont-Riant, un havre de paix face au Mont-Blanc	p. 45

lieu	visite	agenda – canton du Jura
1 Delémont	Les vestiges de la Sentinelle des Rangiers	p. 48
2 Saint-Ursanne	Fouilles archéologiques et pont St-Jean	p. 49
3 Delémont	Deux jardins majestueux ouverts au public	p. 49

lieu	visite	agenda – canton de Neuchâtel
1 Neuchâtel	Du brassage de la bière au brassage des cultures	p. 52
2 Valangin	Des plantes bonnes à tout faire	p. 53
3 Neuchâtel	Vallon de l'Ermitage, éclosions végétale et artistique	p. 54
4 Neuchâtel	Herbier australien et chapelle anglaise à Neuchâtel, cherchez l'homme!	p. 55
5 Neuchâtel-Serrières	Rendez-vous au jardin des thermes	p. 55
6 Bevaix	Que se cache-t-il sous un menhir?	p. 56
7 Le Locle	Du marais à l'écoquartier	p. 56
8 Les Côtes-du-Doubs	Un havre de paix au bord du Doubs	p. 57
9 La Chaux-de-Fonds	Cases vertes dans le damier chaux-de-fonnier	p. 58
10 La Chaux-de-Fonds	Parfum d'exotisme à la rue de la Promenade	p. 58
11 La Chaux-de-Fonds 	Un musée à ciel ouvert	p. 59
12 Hauterive	10'000 ans d'évolution du milieu forestier en 1 heure	p. 59

lieu	visite	agenda – canton du Valais
1 Saint-Gingolph  	Les forêts du Chablais	p. 62
2 Monthey	Parc de Malévoz, Entre Laurier et Muguex	p. 63
3 Champex-Lac	Jardin botanique alpin Flore-Alpe	p. 63
4 Le Cotterg (Le Châble VS)	Champs et vignes de montagne	p. 64
5 Sion	Le Jardin de la Préfecture	p. 64
6 Sion 	Au jardin de Valère	p. 65
7 Sierre	Château Mercier, Jardin secret entre ville et vignoble	p. 66
8 Sierre	Château Le Paradou, L'artiste et son paradis	p. 66
9 Saint-Luc	Hôtel Weisshorn, Le premier jardin alpin d'Europe	p. 67
10 Feschel Dorf und Erschmatt	Regionaler Naturpark Pfyn- Finges, Historische Kulturlandschaft neu entdecken	p. 68
11 Brig	Stockalperschloss, Zurück zu Kaspars Garten	p. 69

lieu	visite	agenda – canton du Valais
12 Brig	Grindji-Saltinaschlucht, Erholung, Natur und Hochwasserschutz	p. 69
13 Riederalp	Villa Cassel, Gletscher, Gipfel und Bankier	p. 70
14 Ernen	Urban Gardening meets Village Gardening	p. 71
15 Twingi-Schlucht im Binntal 	Landschaftspark Binntal, Oase Twingi	p. 71

lieu	visite	agenda – canton de Vaud
1 Lausanne	La synagogue	p. 74
2 Lausanne	Cercle littéraire, un havre de paix et de culture	p. 75
3 Lausanne	Piscine de Montchoisi, machines à vagues et à glace	p. 76
4 Lausanne	Ancien Kursaal, découvertes au cœur d'un îlot	p. 77
5 Renens	Ferme des Tilleuls, un vestige rural	p. 78
6 Duillier	Grange de la Dîme, découverte d'un chantier	p. 79
7 Prangins   	Château, promenade des Lumières	p. 80
8 Grandvaux	La maison Buttin-de-Loës restaurée	p. 81
9 La Tour-de-Peilz	Domaine de La Doges	p. 82
10 Avenches 	Jardins romains, oasis de verdure en ville	p. 83
11 Yverdon-les-Bains Région	Des jardins à découvrir	p. 84
12 Moudon	Jardins suspendus de la Ville haute	p. 85

A black and white photograph of a natural landscape. In the foreground, a gravel path leads towards a large, rocky mound. The mound is covered with dense, low-lying vegetation and several trees with thick trunks. The background shows more trees and a glimpse of a body of water under a bright sky.

oasis des
villes, oasis
des champs

canton de
Berne (Jura bernois)
10 et 11 septembre 2016

1 À Neuveville, le jardin de Schlossberg

quand
dimanche 11 à 13h30 et 14h30

où
La Neuveville, route du Château 56, Schlossberg,
entrée nord

visites
guidées par Daniel Brotschi et Philippe Wyssmann,
Ars Viridis, Biel/Bienne

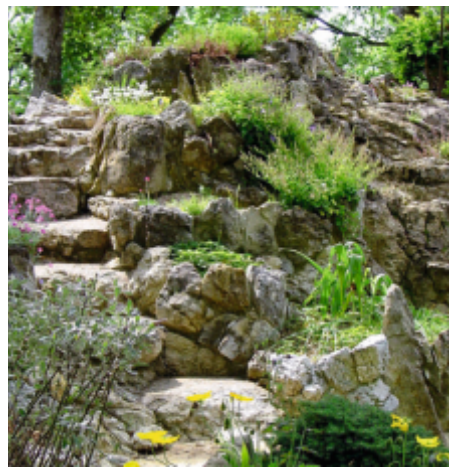
informations
▸ CFF, arrêt La Neuveville, puis à pied
▸ voiture: pas de parking à proximité

organisation
Service des monuments historiques du canton de
Berne en collaboration avec Ars Viridis, Biel/Bienne
et la commission de gestion du Schlossberg

L'initiative de la commission de gestion du Schlossberg, a permis de redonner naissance à une intéressante rocaille découverte au nord-est du château dans les premières années du 21^e siècle et ainsi donner un premier signal positif pour une éventuelle réhabilitation de cet ensemble paysager hors du commun. Pour mémoire, la rocaille est un élément paysager qui se trouve dans les jardins depuis l'Antiquité mais qui retrouve des lettres de noblesses à la fin du 19^e siècle.

En 2003, cet élément paysager artificiel est redécouvert sous le lierre, les lilas, les frênes, les érables. Les bacs et le sentier ont été restaurés avant d'accueillir à nouveau des plantations. La restauration exemplaire de la rocaille est un premier geste qui va peut-être un jour s'ouvrir sur une restauration complète du parc du Schlossberg,

unique pour la région dans son ampleur, sa qualité des éléments encore en place, suite d'escaliers, pont, cascade, jeux d'eau, bassins etc. et de son emplacement dans un environnement naturel et architectural de très grande qualité.



2 À Neuveville, l'univers du vigneron

quand
samedi 10 à 13h30 et 15h30

où
La Neuveville, rue des Mornets 15
la visite se termine au Domaine de Poudeille

visites
guidées par Géraldine Guesdon-Annan, chargé de
missions paysage et patrimoine

informations
▸ CFF, arrêt La Neuveville
▸ voiture: parking à proximité

organisation
Service des monuments historiques du canton de
Berne en collaboration avec Parc régional Chasseral

La Neuveville étire son vignoble d'est en ouest le long du lac de Bienne. Si la taille et la structure même du vignoble ont largement évolué au cours des ans, notamment sous l'effet de la pression urbaine et du remaniement parcellaire, la culture du vin y reste très vivace et peu mécanisée. Au travers d'une balade, nous vous proposons de découvrir ce paysage culturel de grande valeur.



3 À Neuveville, Domaine de Poudeille

quand
samedi 10 à 15h30

où
La Neuveville, Domaine de Poudeille,
chemin de Poudeille 2

visite
guidée par Elsbeth Louis

informations
CFF, arrêt La Neuveville
organisation
Service des monuments historiques du canton de
Berne en collaboration avec Patrimoine bernois,
Groupe régional Jura bernois

Le domaine de Poudeille plus connu sous la dénomination de Domaine de la Ville de Berne est composé d'une ancienne ferme de 1923, d'un pavillon de 1927 et d'une ancienne villa de maître « Les Lorettes » de 1924. Au cours de la visite, il sera possible de découvrir l'ancienne ferme et le pavillon ainsi que son jardin potager, mais également de connaître l'histoire des vins de la région.



oasis des
villes, oasis
des champs

canton de
Fribourg

10 et 11 septembre 2016

◀ Le couvent des Cordeliers, le musée d'art
et d'histoire et les jardins du monastère de
la Visitation à Fribourg

1 Entre couvents et musée Un circuit de jardins urbains



quand

samedi 10 et dimanche 11 de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Fribourg, rue de Morat 6, 12 et 16

visites

• accès libre aux trois jardins avec visites commentées en français et allemand, détails

📍 www.fr.ch/sbc/fr/pub/actualites.cfm

• samedi et dimanche à 10h, 11h, 14h et 15 h au Musée d'art et d'histoire

• samedi à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h aux Cordeliers et à la Visitation

• dimanche à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h aux Cordeliers

• dimanche à 14h, 15h et 16h à la Visitation

informations

• TPF, bus n° 1, 2, 6, 123, 127, arrêt Tilleul

• samedi et dimanche à 17h à l'église de la Visitation, court récit de chant classique par Alain Bertschy, collecte à la sortie

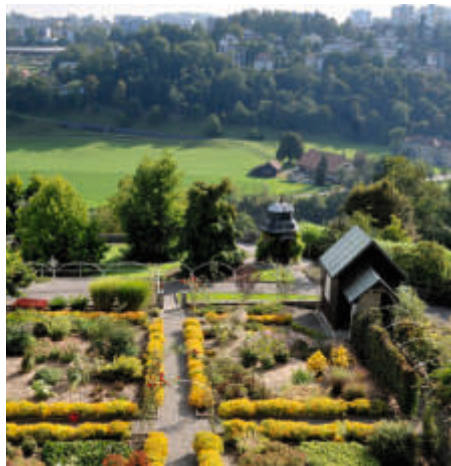
organisation

Service des biens culturels, Musée d'art et d'histoire, Couvent des Cordeliers et Monastère de la Visitation

En partant de la place de la Grenette, le circuit débute par la visite du jardin du couvent des Cordeliers situé à l'arrière des bâtiments conventuels construits entre 1712 et 1725 pour cette communauté établie dès 1256 à l'emplacement actuel. Délimité à l'est par l'église conventuelle achevée en 1275 et reconstruite en style baroque dès 1745, ce jardin surplombant la Sarine, expressément mentionné dans l'acte de donation de 1256, a été restauré entre 2014 et 2016.

La visite se poursuit dans le jardin à la française de l'ancien hôtel Ratzé, actuellement Musée d'art et d'histoire. Aménagé en 1959 par l'artiste peintre Yoki, il est devenu au fil des ans un véritable jardin de sculptures avec des œuvres de Niki de Saint Phalle, d'Émile Angéloz, de Bernhard Lunginbühl, d'André Ramseyer, de Zylia et d'Oskar Wiggli.

Pour terminer le parcours, le visiteur pourra se rendre dans le jardin du couvent de la Visitation, établi à cet endroit dès le milieu du 17^e siècle. Ce jardin historique, investi par les visitandines depuis près de 400 ans, abrite 4 oratoires des 18^e et 19^e siècles; cette communauté cloîtrée ouvre exceptionnellement ses portes au public pour l'occasion.



2 Autour de la Fontaine Jo Siffert L'avenir des Grand-Places



quand

samedi 10 et dimanche 11 de 10h à 12h et de 14h à 17 h

où

Fribourg, Grand-Places

visites

• samedi et dimanche à 10h, 11h, 15h et 16h, présentation de la fontaine par TINGUELY2016

• samedi et dimanche à 14h, présentation du projet de réaménagement des Grand-Places et du déplacement de la fontaine par Mme Delphine Galliard, urbaniste à la Ville de Fribourg

informations

à 5 minutes à pied de la gare

organisation

Service des biens culturels, TINGUELY2016 et Service d'architecture et d'urbanisme de la Ville de Fribourg

Né le 22 mai 1925 à Fribourg, Jean Tinguely passa la majeure partie de son enfance à Bâle, ville qui fut le théâtre de ses premières expériences, de ses aspirations et de sa formation d'artiste. Il quitta Bâle à l'âge de 28 ans pour s'installer à Paris qui marqua sa maturité artistique, conférant à ses ambitions une dimension internationale.

Ses liens avec Fribourg, plus intérieurs et personnels, ne se manifestèrent que dans la seconde moitié de sa vie. En effet, il attendit 1968 pour s'établir à nouveau dans le canton, à Neyruz, où il vécut jusqu'à sa mort en 1991.

Jean Tinguely avait de nombreuses facettes et de nombreuses passions, dont un grand intérêt pour les machines, les courses automobiles et la vitesse. Ceci fit de lui un spectateur assidu des courses de Formule 1 et un grand ami du pilote Jo Siffert, victime d'un accident mortel en octobre 1971.

La fontaine des Grand-Places, élevée en 1984 à la mémoire de son ami consiste en une sculpture au centre d'un grand bassin de pierre. Elle est dotée de nombreuses roues et mécanismes ingénieux, et est en perpétuel mouvement, animée par un moteur giclant de l'eau dans une joyeuse fantaisie. Le spectacle varie suivant les saisons, selon l'influence du soleil, des nuages ou de l'hiver qui s'installe.

Dans le cadre du réaménagement de la Place de la Gare, qui interviendra en 2020-2022, il est prévu de déplacer la fontaine à cet endroit.



3 Bernhard Muller Ausstellung im Landgut Chatoney

wann

Samstag, 10. und Sonntag 11., von 10 bis 12 Uhr und von 14 bis 17 Uhr, Dauer 45 Minuten

wo

Landsitz Chatoney, Rue de Lausanne 10 in Merlach (Meyriez)

Führungen

Führungen am Samstag 10. und Sonntag 11. um 10 und 11 sowie um 14, 15 und 16 Uhr durch Véronique Muller, Tochter des Landschaftsarchitekten und Carmen Reolon, Architektin

Informationen

Die Ausstellung und die Gärten können auch ausserhalb der Führungen besucht werden. Informationen zu den Gärten werden in Chatoney bereitgestellt. Das Landgut Chatoney ist zu Fuss in 10 Minuten vom Bahnhof Murten erreichbar.

Organisation

Véronique Muller und Carmen Reolon

Im Landgut Chatoney wird das Werk des Landschaftsarchitekten Bernhard Muller (1917-2010) durch eine Ausstellung gewürdigt. Geboren am 16. Januar 1917 wuchs er in Löwenberg bei Murten auf. Das Studium absolvierte er an der École d'Horticulture in Châtelaine in Genf und an der École des Beaux-Arts in Paris. In Frankreich wurde sein Schaffen schon 1952 durch den französischen Präsidenten Vincent Auriol mit der Médaille d'Or ausgezeichnet. Nach der Ausbildung kehrte Bernhard Muller nach Murten zurück. Viele seiner realisierten Park- und Gartengestaltungen befinden sich in der Westschweiz und im Besonderen in Genf und seiner Heimatstadt Murten.

Das Landgut Chatoney wurde im 17. Jahrhundert errichtet und im Laufe der Jahrhunderte ausgebaut. Es wird flankiert von englischen Landschaftsgärten, die unter Henry Chatoney in den 1830^{er} Jahren angelegt wurden. Dieser Ort rahmt die Ausstellung über Bernhard Muller, welche Pläne, historische Fotos und Bilder aus der privaten Sammlung von Véronique Muller präsentiert. Diese zeigen Projekte, Entwürfe und Ausführungen. Unter ihnen ist auch ein Entwurf für das Areal vor dem Berntor in Murten, welcher im Zusammenhang mit der Expo 02 entstand. Erlebt werden können seine Gartenkompositionen durch einen Spaziergang in den umliegenden Gärten.



4 Belfaux Le parc du manoir de Montenach

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 12 h et de 14h à 17h

où

Belfaux, chemin du Château 2

visites

visites commentées en français et allemand par des collaborateurs du Service des biens culturels, détails

www.fr.ch/sbc/fr/pub/actualites.cfm

informations

- à 5 minutes de la gare Belfaux-Village, sur la ligne Fribourg-Morat
- parking de la salle de sports à disposition au centre du village, à environ 400m
- en cas de fort vent la manifestation pourrait être annulée pour raisons de sécurité

organisation

Service des biens culturels, en collaboration avec les propriétaires

Le manoir de Montenach, dit château de Belfaux, a été construit en 1766 par l'architecte fribourgeois Charles de Castella pour François-Frédéric de Montenach et son épouse Marguerite de Gottrau. Il s'agit d'un quadrilatère à deux niveaux et combles à la Mansart avec, au sud-ouest, la façade principale comportant trois travées centrales encadrées de lésènes en bossage couronnées d'un fronton armorié. Toutefois, le salon et la salle à manger n'ouvrent pas de ce côté-là, mais sur la face latérale du bâtiment

au sud-est, dans l'axe du jardin à la française que l'on voit représenté sur le plan géométrique de Belfaux levé en 1794-1796. Également réalisé par Castella, il s'agit d'un jardin régulier ou jardin de transition, qui reprend la forme du jardin français dans un style «siècle des Lumières», caractérisé par une variété d'éléments géométriques coexistant à l'intérieur d'un schéma très structuré, et qui s'identifie globalement au style Louis XVI. Ce jardin primitif conserve encore, au nord-ouest, 2 pavillons symétriques dont un abritait une chapelle.

Il a été complété au nord-est par un parc à l'anglaise vraisemblablement déjà initié à la fin du 18^e siècle peut-être par Castella lui-même, mais réaménagé en 1932 par l'architecte-paysagiste Adolf Ernst Vivell. La propriété est fermée au nord-est par une ancienne grange, une volière et une orangerie.



5 Jardins du passé Un patrimoine pour l'avenir



quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 12h et de 14h à 17h
où

Bulle, centre-ville, entre la rue du Marché et la rue de la Condémine

visites

▸ commentées sur différents sites par des membres de Patrimoine suisse et des collaborateurs du Musée gruérien

▸ rendez-vous les deux jours à 10h et 14h devant le Musée gruérien, rue de la Condémine 25

▸ détails 📄 www.fr.ch/sbc/fr/pub/actualités/cfm

informations

5 min à pied de la gare

organisation

Patrimoine suisse (section Gruyère Veveyse) et Musée gruérien

Dans un contexte de développement urbain intense, les jardins et les espaces verts sont devenus des enjeux sociétaux et politiques de premier plan. À Bulle, un mandat d'études parallèles a été mis sur pied pour réaménager plusieurs vastes jardins situés dans le périmètre protégé du centre historique, entre le château, le parc du Cabalet, les jardins du couvent des Capucins et ceux de l'Institut Sainte-Croix.

Le projet primé, dont la réalisation est encore à l'étude, prévoit dans le jardin de Sainte-Croix, un arboretum et des aires de pelouses propices à accueillir des événements publics, alors que

le jardin des Capucins, à vocation plus intime, devrait conserver deux espaces distincts, avec l'*hortus conclusus* existant et un verger. Le parc de l'ancien cimetière du Cabalet demeure une vaste pelouse qui devrait être cadrée au sud par un grand bassin se prolongeant par la place du Musée, dont le bâtiment s'inscrirait désormais au cœur du parc ainsi créé. Enfin, la liaison piétonne entre le Musée et le centre-ville (Place du Marché) devrait être réaménagée dans les anciennes douves, alors que le jardin du Préfet, à vocation de belvédère, pourrait être retravaillé dans une forme plus minérale.

En collaboration avec le Musée gruérien et la Ville de Bulle, des collaborateurs de la section Gruyère-Veveyse de Patrimoine Suisse vous proposeront de redécouvrir le site en question à la lumière de cet ambitieux projet de requalification de ces espaces.



6 Les Dominicaines d'Estavayer Les moniales au jardin

quand

▸ samedi 10, monastère et jardins, de 9h à 11h, de 14h à 16h30 (départ toutes les 20 min, groupes de 25 personnes)

▸ dimanche 11, jardins seulement, visites commentées à 9h30, 11h, 14h, 15h30

où

▸ Estavayer, Monastère des Dominicaines

▸ samedi 10: rendez-vous à l'entrée de l'église

▸ dimanche 11: rendez-vous rue de Forel, dans la cour de service du monastère

visites

commentées par la communauté, des frères dominicains et Daniel de Raemy, historien, durée 1h15

organisation

Monastère des Dominicaines et Service des biens culturels

Fondé fin 1316 grâce à la générosité de Guillaume d'Estavayer, le monastère est reconstruit entre 1687 et 1735 sous la direction de deux architectes neuchâtelois et protestants. La sobriété réformée se met au service de la vie austère recherchée par les moniales. Les jardins sont aménagés au début du 18^e siècle, à l'emplacement du château de Savoie et du faubourg disparu de Lombardy.



7 Les jardins romains de Vallon Une oasis de détente



quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

▸ Vallon, Musée Romain Vallon, Carignan 6

▸ TPF, ligne 556, arrêt Vallon-Musée

visites

▸ samedi: présentations à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h, 16h

▸ dimanche: présentations à 10h, 11h, 12h, 13h30, 14h30 et 16h30

organisation

Musée Romain Vallon, +41 26 667 97 97,
contact@museevallon.ch

À Vallon côté cour, ce sont deux mosaïques et des fresques aux motifs floraux qui illustrent bien la richesse ornementale inspirée du monde végétal. Côté jardin, les récentes découvertes archéologiques témoignent, entre autres, d'aménagements particuliers qui contribuaient à embellir ces espaces verts. Les jardins romains de Vallon, telle une véritable oasis de détente, étaient rythmés de haies et de plates-bandes, enrichis de statues et de fontaines.



oasis des
villes, oasis
des champs

canton de
Genève

10 et 11 septembre 2016



◀ Photo d'archives de la Promenade
des Bastions

1 Le Jardin alpin de Meyrin fait peau neuve

quand

- samedi 10, à 14h et dimanche 11, à 10h et 14h : visite des travaux de valorisation
- samedi 10, à 15h et dimanche 11, à 11h et 15h : découverte des collections botaniques
- samedi 10, à 16h et dimanche 11, à 12h et 16h : parcours dendrologique

où

Meyrin, Jardin alpin, chemin du Jardin-Alpin 7

visites

sous la conduite de Véronique Favre, architecte, Philippe Clochard, architecte-paysagiste, Maurice Callendret, jardinier botaniste et Olivier Chatelain, dendrologue

informations

- inauguration des travaux de valorisation, samedi 10, à 11h, détails www.meyrinculture.ch
- TPG, ligne 18, arrêt Bois-du-Lan, ligne 14, arrêt Jardin-Alpin-Vivarium

organisation

en collaboration avec la commune de Meyrin

Les Journées du patrimoine saisissent l'occasion de l'inauguration des travaux de valorisation du Jardin alpin pour faire découvrir ce havre de nature dans un secteur en pleine mutation urbaine.

Créé en 1880, le Jardin alpin - alors propriété privée du marchand d'étoffes et jardinier passionné Amable Gras - a été remarquablement préservé grâce à son acquisition par la commune de Meyrin dans les années 60. Il est emblématique du goût des « rocaillies fleuries » que l'on doit à Jules Allemand et Henry Correvon.

Aujourd'hui, après trois années d'études et de travaux nourris de l'esprit du lieu et de son histoire, l'identité du jardin botanique alpin en sort renforcée. Dans une perspective de durabilité, le cycle de l'eau est optimisé et l'utilisation de matériaux naturels à l'empreinte écologique minimale est privilégiée. Les locaux de production des plantes sont modernisés, chèvres et poules sont dotées d'un nouveau clos, un jardin des senteurs est créé, plus de 60'000 végétaux issus de 1'200 espèces différentes sont venus enrichir les rocaillies et les espaces plantés.

Un parcours permettra également de découvrir de nombreuses espèces d'arbres qui agrémentent le parc, leur intérêt ornemental ou utilitaire, l'étymologie de leur nom botanique ou encore les conditions de développement propices à chaque espèce. La villa, rebaptisée « le Cairn », devient un lieu d'activités culturelles et artistiques.



2 Le Bois de la Bâtie, une forêt en ville

quand

dimanche 11, à 10h, 14h et 16h

où

Genève, ch. de la Bâtie 20, rendez-vous devant le restaurant « Le Chalet »

visites

sous la conduite de David Ripoll, historien de l'art à la Conservation du patrimoine architectural, CPA et Patrick Muller, architecte-paysagiste au Service des espaces verts de la Ville de Genève, SEVE

information

TPG, lignes 2 et 19, arrêt Claire-Vue, puis 10 min à pied, longer les stades et le zoo

organisation

en collaboration avec la CPA et le SEVE

Donné à la Ville de Genève en 1869, le Bois de la Bâtie domine la Jonction et mélange les genres. À la fois parc et forêt, il est tout d'abord un lieu de promenade, aménagé comme tel dès les années 1870.

Comment les citadins en quête de verdure ont-ils transformé ce coin de nature ? Moins sauvage qu'il n'y paraît, un tel lieu se conforme à des modèles conçus pour susciter un désir de flânerie. Les précédents prestigieux – à Paris, le Bois de Boulogne, le Bois de Vincennes – soulignent toutefois davantage la singularité du cas genevois que son allégeance aux codes paysagers de l'époque. Certes, la cascade, le lac, les volatiles importés sont bien là, en tant que motifs obligés de tout aménagement digne de ce nom. Mais les falaises friables, un gardien armé (à l'époque) et des grottes fréquentées par des individus très

louches (toujours à l'époque) ont fait de la Bâtie un monde particulier. Ajoutons qu'au fil du temps, les amateurs du Bois se sont diversifiés. Ainsi, au 20^e siècle, campeurs, festivaliers, jardiniers, écoliers, sportifs ou curieux de la faune régionale ont constitué autant d'attentes à combler et de coexistences à gérer.

Belle opportunité d'évoquer, en plus de l'histoire, le présent et l'avenir du lieu, autrement dit ce qu'il importe de préserver, de retrouver ou de développer dans un contexte urbanistique – faut-il le souligner – en pleine mutation.



3 Les paysages riverains : du Rhône à l'Aire



quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h, durée env. 4h

où

rendez-vous au bas du Parc La Grange, portail du quai Gustave-Ador, promenade itinérante à vélo jusqu'à Perly-Certoux

visites

sous la conduite de Valérie Hoffmeyer-Cuttat, architecte-paysagiste et journaliste et Georges Descombes, architecte

informations

• les participants sont responsables de leur conduite et de leur mécanique vélo

- âge minimum 12 ans, avec port du casque
- se munir d'eau pour le trajet et éventuellement d'un pique-nique pour l'arrivée à Perly-Certoux
- 20 personnes maximum par promenade
- réservation recommandée du 29.08 au 9.09

🌐 www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec la Fédération des architectes paysagistes suisses, FSAP et Pro Vélo Genève

Cette promenade à vélo, accompagnée d'architectes-paysagistes et d'architectes, impliqués dans la gestion ou l'aménagement des paysages traversés, s'intéresse aux paysages riverains. Elle propose plusieurs stations thématiques, avec des points de vue inédits et originaux sur le paysage de la Rade, du Rhône, de l'Arve et de l'Aire. Au fil de l'eau, la balade permet d'évoquer des paysages de rives diversifiés : avec le parc La Grange comme site de départ, l'occasion est donnée d'évoquer l'histoire de ces anciens

domaines patriciens légués à la ville de Genève et les moyens mis en œuvre pour les pérenniser et les faire évoluer selon les usages d'aujourd'hui. La visite se poursuit vers le Jardin anglais, ce « polder » genevois gagné sur la Rade, comme le sera la future plage des Eaux-Vives, puis les aménagements du Fil du Rhône, ce projet au long cours qui réinvente la relation des Genevois à l'eau.

En point d'orgue, la pointe de la Jonction rassemblant les eaux du Rhône et de l'Arve, paysage majeur classé monument naturel dans l'Inventaire fédéral des paysages (IFP).

La promenade se poursuit en direction, puis le long de l'Aire, cet affluent de l'Arve aujourd'hui libéré et renaturé, jusqu'aux confins du canton, à Perly-Certoux. C'est là que la balade s'achève avec un pique-nique tiré du sac pour ceux qui le souhaitent.



4 Des jardins sur l'eau



quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h, 13h et 15h, durée 1h15

où

Genève, quai Marchand des Eaux-Vives, embarcadère de la Neptune, en face du quai Gustave-Ador 2

croisières

sous la conduite d'Erica Deuber Ziegler et Pauline Nerfin, historiennes de l'art

information

50 personnes au maximum sont admises à bord

organisation

en collaboration avec la Fondation Neptune

Mise à la disposition des Journées du patrimoine depuis sa restauration en 2004, la barque la Neptune offre aux visiteurs un point de vue unique sur les quais et les grands domaines qui entourent le lac, autant de jardins sur l'eau.

Le long du quai de la rive gauche s'étendent les deux parcs publics de la Ville, celui de La Grange et celui des Eaux-Vives, coupés du lac en 1851 au moment de l'ouverture de la route d'Hermance. Le premier, ancien domaine du 18^e siècle des banquiers Lullin, transformé dès 1800 par Guillaume Favre, menacé par un plan d'extension de la commune des Eaux-Vives en 1913, fut légué à la Ville de Genève en 1917 par William Favre. Le second, ancien domaine Plonjon transformé au 18^e siècle, racheté en 1865 par Louis Favre, puis aménagé

en parc d'attractions avec la contribution du jardinier Jules Allemand, est finalement sauvé d'un projet de lotissement en 1912.

À l'est, Cologny, riche territoire de vignes dès le 15^e siècle, fut convoité dès le 18^e siècle par les anciennes familles genevoises. La plus célèbre demeure est celle des Diodati, louée par Lord Byron, William et Mary Shelley... et Frankenstein. Sur la rive droite, jouissant de la vue sur le Mont-Blanc, les domaines les plus enviés sont ceux des Rothschild et leur château Napoléon III qui domine les hauts de Pregny et, plus près du lac, Le Reposoir, domaine des Pictet depuis le 18^e siècle. Le long des rives et jusqu'à la campagne Plantamour, heureux legs de 1898 qui mit fin à la poursuite de l'urbanisation de la ville, s'étendent les parcs de la rive droite. Seul parmi les organisations internationales, l'ancien BIT a pu pénétrer dans cette oasis de verdure.



5 La Promenade du Pin, un bastion aménagé

quand

samedi 10, à 9h, 11h, 13h et 15h, durée 1h

où

Genève, Promenade du Pin, rendez-vous en face du n°1

visites

sous la conduite de Véronique Palfi, historienne de l'art

C'est à l'origine un bastion. Érigé au 16^e siècle, il est reconstruit selon les modèles de Vauban en 1720. À la Restauration, il perd son caractère militaire pour devenir une petite promenade urbaine. À cette occasion, il est doté d'une passerelle métallique suspendue, ouvrage «révolutionnaire», faisant le lien avec le plateau des Tranchées. En 1849, le Conseil d'État vote le démantèlement des fortifications, ce qui entraîne une profonde transformation du bastion. En effet, avec la

mise en œuvre des deux boulevards parallèles, Jacques-Dalcroze et Helvétique, ainsi que de la rue perpendiculaire de l'Athénée, il perd sa silhouette polygonale pour adopter une forme rectangulaire. Dans le même temps, en vis-à-vis, sont construits deux beaux immeubles, les n° 1-3 promenade du Pin.

Leurs propriétaires, préoccupés du décor qu'ils auront depuis leurs fenêtres, interviennent dans l'aménagement du jardin public. Jules François Pictet en sera un acteur déterminant. C'est lui qui introduit un remarquable ensemble de conifères, arbres dont il a garni peu auparavant sa campagne de Genthod. À la Promenade du Pin, il travaille de concert avec Guillaume Nitzschner, le tout nouveau jardinier-chef de la Ville, un professionnel de grande qualité.

Aujourd'hui, la plupart des arbres plantés en 1865 ont disparu. Parmi les irréductibles, on admirera les quatre magnifiques platanes qui couronnent la terrasse inférieure.



6 « La Belle Promenade » des Bastions

quand

samedi 10, à 10h30, 12h30, 14h30 et 16h30

où

Genève, parc des Bastions, rendez-vous devant le Palais Eynard, rue de la Croix-Rouge 4

visites

sous la conduite de Nathalie Chollet, historienne de l'art à la Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève, CPA et Claire Mejean, architecte-paysagiste et historienne des jardins au Service des espaces verts de la Ville de Genève, SEVE

organisation

en collaboration avec la CPA et le SEVE



La « Belle Promenade » des Bastions naît au début du 18^e siècle. Implantée dans le périmètre des fortifications, au pied de la muraille du 16^e siècle, elle tire son nom des deux bastions qu'elle s'approprie, le bastion d'Yvoi et le bastion Bourgeois, ouvrages dont la forme nous est demeurée perceptible. Des divers aménagements d'alors, elle ne conserve en fait que la grande allée centrale bordée d'arbres d'alignement. L'histoire de ce parc est d'une grande richesse. Il a accueilli le premier théâtre genevois digne de ce nom, démantelé en 1880, l'exceptionnel Jardin botanique dû à Augustin Pyramus de Candolle où se côtoient cultures indigènes et plantes exotiques, et le palais Eynard dont l'architecture néo-palladienne a suscité l'admiration de tous.



La construction des bâtiments académiques, érigés dans les anciens fossés militaires au cours de la 2^e moitié du 19^e siècle, entraîne l'embellissement du lieu : création d'une terrasse à l'italienne au bastion Bourgeois, mise en œuvre des belles grilles en fer forgé et, en point d'orgue, entrée majestueuse du côté de la place Neuve. En 1904, le Jardin botanique quitte la Promenade pour s'installer à la rue de Lausanne, cédant la place au monumental Mur des Réformateurs. Aujourd'hui, le Service des espaces verts porte une attention particulière à ce parc, travaillant notamment à la valorisation des permanences, comme celles des deux styles qui s'y côtoient, régulier avec son quinconce central, paysager avec ses plantations exotiques et ses pelouses sinusoïdales.

7 Entre cours et jardins en Vieille-Ville

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 9h, 11h, 14h et 16h

où

Genève, rendez-vous sur la promenade de la Treille, au pied de la Tour Baudet, promenade itinérante en Vieille-Ville

visites

sous la conduite de Natalie Rilliet, historienne de l'art et Frédéric Python, historien de l'art

Dès la fin du 17^e siècle, le regroupement de parcelles médiévales, longues et étroites, permet l'édification d'hôtels particuliers se développant entre cour et jardin, une formule empruntée à l'architecture française. Cette métamorphose du tissu urbain débute sur le front nord de la Vieille-Ville, à la rue Calvin, avec des projets privés. Quelques années plus tard, suite à l'initiative du pouvoir public, les anciennes granges sont démolies au sud. Les terrains sont alors cédés à des particuliers engagés à édifier un nouveau front de ville.

Suivant un parcours entre les deux fronts de la ville haute, nous verrons comment ces cours, qui éloignent les logements des nuisances de la ville, offrent également, pour un visiteur arrivé au portail, le dégagement nécessaire à la contemplation de la façade antérieure.

Une fois l'habitation traversée, les terrasses, quoique peu profondes,

garantissent à leur tour une vue généreuse sur le paysage environnant.

Le jardin forme quant à lui un espace de transition, par son dessin il évoque la structure de la façade, tandis que ses plantations font écho à la lointaine campagne.

Si la terrasse offre un tremplin à la vue depuis la maison, l'effet est inverse à l'approche de la ville : en contre-plongée, les hauts murs de soutènement protègent le déroulement de la vie privée dans les jardins, tout en formant un immense socle visuel aux façades, dont la perception n'en est que plus monumentale.



8 Les places de la ville basse, entre passé et présent



quand

dimanche 11, à 10h, 13h et 15h, durée 1h30

où

Genève, rendez-vous à la place de la Madeleine, à l'arrière du temple, promenade itinérante de la place de la Madeleine à la plateforme du pont de la Machine

visites

sous la conduite d'Isabelle Brunier, historienne à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du patrimoine et des sites, DALE et Noémie Sakkal Miville, architecte-conservatrice au Service des monuments et des sites, DALE

La ville de Genève jouit de plusieurs places publiques aménagées dès le Moyen Âge dans le tissu urbain. Dans la haute ville, on trouve principalement les places du Bourg-de-Four, du Grand-Mézel et la Cour Saint-Pierre. Dans la ville basse, les places de la Fusterie, du Molard et de Longemalle sont d'origine portuaire, tout comme la place Chevelu, sur la rive droite. D'autres ont été créées plus tard, telles celle de Bel-Air, dégagée après l'incendie de 1670, ou la place Neuve, aménagée en deux étapes principales aux 18^e et 19^e siècles. Certaines se sont constituées graduellement, à l'exemple de la place de la Madeleine, d'autres en une seule opération, comme la place du Perron.

Tous ces espaces publics ont été remaniés et réaménagés au cours des siècles et plusieurs d'entre eux viennent de vivre un lifting. Cependant, si certains espaces, libérés de la circulation, sont rendus aux piétons, d'autres continuent de payer un lourd tribut aux transports publics et privés.

Grâce aux sources écrites, à la riche iconographie et cartographie et en observant la morphologie ainsi que les éléments conservés (fontaines, bornes, arborisation), le mobilier urbain, les matériaux de revêtement et les nouveaux aménagements, on peut retracer une véritable histoire de ces espaces qui font vivre la ville et lui confèrent une partie de son identité.

Cette visite, conçue comme un parcours, allie perspectives historiques et contemporaines.



9 Une promenade urbaine



quand

samedi 10 et dimanche 11, à 14h, durée env. 1h30

où

Genève, Saint-Gervais, rendez-vous à la place Simon-Goulart, promenade itinérante jusqu'à la place du Rhône

visites

sous la conduite de Julien Descombes, Greg Bussien, Béatrice Manzoni et Simon Schmidig, architectes

organisation

en collaboration avec l'Atelier Descombes Rampini ADR, et le bureau msv architectes urbanistes sàrl, auteurs des projets visités

Dans le cadre d'une vaste opération de reconquête de l'espace public, trois places du centre-ville, récemment réaménagées, ont été rendues aux piétons.

La place Simon-Goulart, créée en 1956 suite à l'opération d'assainissement du quartier de Saint-Gervais, n'était plus qu'un parking. Grâce à une vision élargie de son emprise, le naturel avec lequel elle occupe le site permet aujourd'hui de renouer les relations entre les équipements culturels, le lieu de culte et le quartier commercial. Le concept repose sur une claire délimitation des différents espaces soutenue par un travail des matériaux.

Un peu plus loin, le square de Chan-tepoulet est au cœur d'un îlot d'immeubles du 19^e siècle. Longtemps

occupé par la voiture, il a retrouvé sa vocation d'origine et offre désormais un espace de calme et de rencontre. L'espace central est recouvert d'un revêtement perméable, et deux longrines en béton articulent les niveaux de la place déterminés par l'arborisation existante. Le pavillon, ancien dépôt des sapeurs-pompiers, sert de local de voirie et héberge une buvette saisonnière. De l'autre côté du Rhône, dans le prolongement du pont des Bergues se situe la place du Rhône. Aménagée en 2000 pour laisser l'espace libre à des manifestations temporaires, elle était le plus souvent occupée par des véhicules. Le nouvel aménagement, s'appuyant sur le constat que la place est traversée de nombreux usagers transitant entre les deux rives, propose un long banc circulaire d'une soixantaine de mètres qui s'enroule autour de la sculpture de Markus Raetz «Oui-Non». Cette forme permet de conserver la fluidité des circulations autour du cercle, et à l'intérieur, se développe un autre rythme accentué par les matériaux de sol et les plantations.



10 Vers une porosité verte : du Palais Wilson à la place des Nations

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h et 14h30, durée env. 2h30

où

Genève, rendez-vous à la place De-Châteaubriand (devant la crèche), promenade itinérante jusqu'au jardin de l'OMPI

visites

sous la conduite de Paul Marti, historien de l'architecture

information

s'équiper de chaussures adaptées pour cette promenade réservée aux bons marcheurs

organisation

en collaboration avec la Fondation Brillard Architectes

Le plan directeur de 1935 – mis au point alors que Maurice Brillard est à la tête du Département des travaux publics – établit en réseau les surfaces piétonnières de la ville. Ce faisant, il crée une trame verte qui met en valeur le patrimoine naturel et paysager de la ville. Les plans d'urbanisme successifs vont en perpétuer le principe, tant et si bien que la préconisation d'alors «de pouvoir se rendre par des liaisons, du centre-ville à la périphérie et d'un parc à l'autre» est, au fil du temps, devenue un début de réalité dont nous pouvons percevoir l'empreinte sur le territoire genevois. Dans le cadre d'une politique urbaine orientée vers

la durabilité, le concept est plus pertinent que jamais. L'exigence de densification qualitative et de développement de la mobilité douce qui en découle appelle en effet un réseau structuré d'espaces verts et de cheminements piétonniers. La traversée verte que nous empruntons est encore *in statu nascendi*. Chemin faisant, elle traverse deux jardins collectifs, dont un suspendu, un préau d'école, une vaste cour ouverte et arborisée. Elle enjambe ensuite les voies du train grâce à une passerelle piétonnière, puis elle longe le parc d'un ancien domaine patricien. Elle aboutit enfin à la place des Nations qui est bordée, sur un côté, par le jardin de l'OMPI. Ce cheminement du Palais Wilson au Palais des Nations renvoie à la vision prospective d'un *locus aemonus* conjuguant les valeurs d'esthétique, d'usage et de citoyenneté.



11 Les Grottes à ciel ouvert

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 16h, durée 1h30

où

Genève, rendez-vous à la place des Grottes et déambulation dans le quartier des Grottes

visites

sous la conduite de Gérard Rigaud, crieur public de la Croix-Rousse à Lyon et Jacques Douplat, comédien, marionnettiste et clown

informations

- tous publics et familles bienvenus
- avec la participation de l'infobulle, charrette d'informations et d'archives sur le quartier des Grottes, animée par Giuliano Broggin, géographe et urbaniste
- pour clore le week-end des Journées du patrimoine, dimanche 11, à 17h30 apéro sur la place des Grottes, suivi à 18h30 d'un «apéro de l'histoire» animé par Arnaud Bosch, historien

organisation

en collaboration avec pré en bulle

📧 www.preenbulle.ch

En sillonnant places, jardins et cours d'immeubles d'un quartier remodelé par ses habitants et ses habitantes, les «Visites d'idées» détricotent la grande Histoire en révélant les petites histoires qui font la particularité des Grottes.

Nos deux guides, assez remontés, sont missionnés par le Ministère des rapports humains, institution indépendante, alternative au repli sur soi et à l'abrutissement télévisuel, ils n'ont qu'un but : réveiller le grotteux qui sommeille en vous ! Leur devise « si on veut un monde meilleur, il vaut mieux en avoir un échantillon sur soi ».

Fort de plusieurs mobilisations successives pour résister à sa destruction, le quartier des Grottes, véritable village au cœur de la Cité, regorge aujourd'hui de petits recoins verdoyants, de jardins communautaires et d'aménagements insolites.

Ces visites décalées seront ainsi l'occasion d'apprécier la façon dont les habitants se sont réapproprié les espaces communs au fil du temps pour les transformer en des lieux de rencontre et de partage.



12 Les jardins du Petit-Saconnex

quand

samedi 10 et dimanche 11

où

Petit-Saconnex, ferme de Budé et vieux village

information

TPG, ligne 3, arrêt Petit-Saconnex

Le jardin de Budé

- à 10h et 14h, durée 45 min
- ferme de Budé, chemin Moise-Duboule 2
- sous la conduite de Sacha Riodel, exploitant
- marché à la ferme ouvert le samedi de 9h à 16h

À l'arrière de la ferme du domaine de Budé, érigée dès 1720 par les Turretini, en plein cœur d'un quartier d'habitation, une intense activité agricole perdure. En contrebas des grandes barres d'immeubles et de deux écoles, de jeunes exploitants «jardiniers-maraîchers» cultivent à la main et en agriculture biologique, sur un demi-hectare, des légumes, des fruits et des fleurs. Leur production ainsi que celle de paysans de la région genevoise sont vendues sur les étalages de leur marché. Ce grand jardin urbain est un lieu unique, un véritable trait d'union entre ville et campagne.

Les jardins vagabonds

- à 11h et 15h
- rendez-vous place du Petit-Saconnex, devant le temple
- sous la conduite de Pierre-André Marti, architecte et président de l'Association pour la sauvegarde du Petit-Saconnex Village et Pierre Monnoyeur, historien de l'art

Aujourd'hui bordé par le domaine de Budé et celui de La Tourelle, le village du Petit-Saconnex avec son temple, sa place, ses maisons, ses villas et immeubles, conserve un patrimoine paysager et architectural particulièrement intéressant, dont on peut encore lire les strates : mas anciens de maisons serrées les unes contre les autres, temple du 18^e siècle, villas du 19^e, villas et petits immeubles du 20^e, et surtout une marqueterie de jardins secrets dispersés au milieu de cet ensemble bâti.

Grâce à l'Association pour la sauvegarde du Petit-Saconnex Village, qui a pour but de préserver le centre du village, nous découvrirons ces jardins, petites oasis pleines de charme. Certes modestes, ils sont ancrés dans l'histoire du quartier et sont aujourd'hui le refuge d'une grande diversité d'oiseaux, petits animaux et autres insectes rares, ainsi que de multiples essences florales. Certains jardins ont reçu le label «Charte des Jardins».



13 Genève et Rousseau, oasis perdue et retrouvée

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h, 13h et 16h, durée 1h30

où

Genève, rendez-vous à la place Saint-Gervais, devant la fontaine, promenade itinérante de Coutance à la Grand'Rue 40

visites

sous la conduite de Sita Pottacheruva, guide du patrimoine

information

accès libre à l'Espace Rousseau et au parcours audiovisuel de 11h à 18h30, Grand'Rue 40

organisation

en collaboration avec la Maison de Rousseau et de la Littérature

De Saint-Gervais à la Vieille-Ville, cette balade, ponctuée de lectures de textes, vous invite à découvrir plusieurs facettes de la vie de Rousseau et ses rapports difficiles avec sa ville natale.

Au début du 18^e siècle, à la rue de Coutance, dans le quartier des cabini-tiers, se déroule l'enfance de Rousseau où le jeune Jean-Jacques commence un apprentissage de graveur. Se scelle alors le premier conflit entre Rousseau et Genève quand, arrivé trop tard d'une balade au Salève, il trouve les portes de la Ville closes. Sur un coup de tête, Rousseau part à pied jusqu'à Annecy où il fait la rencontre de Mme de Warens.



Sur l'île Rousseau, l'ancienne île aux Barques, trône la statue du penseur des Lumières, auteur du « Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes » et « Du Contrat Social ». Ce dernier ouvrage, condamné par les autorités de Genève, est brûlé devant l'Hôtel-de-Ville en 1762.

Incompris de ses contemporains, c'est en France, auprès de femmes érudites, que Rousseau acquiert une formation intellectuelle complète, notamment en sciences de la botanique. De sa passion pour la contemplation de la nature découleront les « Rêveries du promeneur solitaire » qui seront évoquées sur la promenade Saint-Antoine, en se remémorant un autre grand randonneur genevois, Rodolphe Töpffer.

Nous arrivons enfin au Grand'Rue 40, sa maison natale devenue aujourd'hui Maison de Rousseau et de la Littérature, pour conclure avec des extraits des « Confessions ».

14 « Dans un jardin d'Asie » à la Fondation Baur



quand

samedi 10 et dimanche 11

où

Genève, Fondation Baur, rue Munier-Romilly 8

visites

sous la conduite des animateurs de la Fondation Baur

information

places limitées, réservation recommandée du 29.08 au 9.09 www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec la Fondation Baur

La Fondation Baur offre une perspective rare sur l'Extrême-Orient, grâce aux collections chinoises et japonaises initiées par Alfred Baur. Côté Chine : céramiques impériales, jades translucides et flacons à tabac évoquent la culture chinoise dans toute sa splendeur. Côté Japon : ornements de sabre, laques, estampes et objets du thé complètent à merveille la visite.

« Dans un jardin d'Asie »

- à 14h30 et 16h30, visites commentées des collections permanentes, durée 1 heure
- 35 personnes maximum par départ de visite

Prenant comme point de départ le jardin japonais du musée, cette visite aborde les collections chinoises et japonaises d'Alfred Baur comme une promenade. Plantes et fleurs y sont partout présentes pour des raisons décoratives, mais aussi symboliques : jeux de mots cachés dans les jades et les céramiques de Chine, symboles variés sur les laques et les sabres du Japon... Tout un pan des cultures chinoise et japonaise se dévoile !

« I comme ikebana »

- départ à 15h30, jeu de piste en famille, durée 30 min
- enfants dès 6 ans

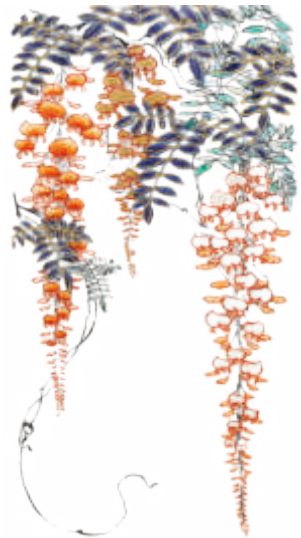
D'énigmes en devinettes, ce jeu de piste en parcours libre vous mènera de A (Asie) à Z (zen) en passant par B (bambou), L (lotus) et P (pivoine). Une occasion de tester vos talents de détective à la recherche de détails sur les objets.

Stand de thé japonais

- de 14h à 17h30

- www.millepins.ch

Emiko Okamoto, du salon de thé ambulant « Aux Mille Pins », pose ses valises dans le hall de la Fondation Baur et vous propose thés verts du Japon et pâtisseries japonisantes pour une pause délicieuse.



15 Le Rondeau des Bougeries et la Charte des Jardins



quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h, 14h et 16h

où

Chêne-Bougeries, Conches, Rondeau des Bougeries, carrefour situé à l'intersection du chemin des Bougeries et du chemin de Fossard

visites

sous la conduite de Pierre-André Magnin, biologiste et communicateur scientifique et Séverine Évéquoz, cheffe de programme nature en ville, DGAN-DETA

informations

► TPG, lignes 5 ou 25, arrêt «Malagnou» puis 8 min à pied

► malgré la zone de trafic à 30 km/h, la prudence reste de mise pour l'accès piéton au rondou

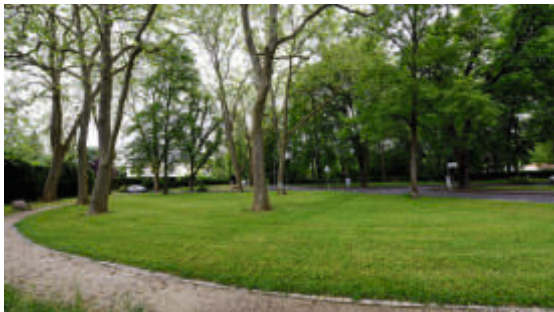
organisation

en collaboration avec la commune de Chêne-Bougeries et le DGAN-DETA, direction de la biodiversité

Le Rondeau des Bougeries est une place circulaire située à la croisée des chemins des Bougeries et de Fossard. Cette intersection est aussi un parc public planté d'arbres, un lieu historique et un espace riche en biodiversité.

À l'époque médiévale, le lieu-dit des «Grandes-Bougeries» est une vaste plaine marécageuse entrecoupée de bosquets. Jusqu'à la fin du 18^e siècle, les pâturages communautaires sont partagés entre les fermiers genevois et savoyards. En 1774, la plaine est aménagée d'après les plans du géomètre Mayer, selon un réseau de voies

rayonnantes depuis le rondou central; le dispositif, complété d'un système de drainage des eaux, évoque les chemins forestiers et crée trois intersections en forme de croix de Saint-André. Le banc «à double étage» date de cette époque. Les paysannes qui venaient vendre leurs récoltes en ville pouvaient y déposer le fardeau qu'elles portaient sur la tête sans avoir à se baisser. En 2007, alors que la commune de Chêne-Bougeries réfléchit à un nouvel aménagement paysager du Rondou, la Charte des Jardins voit le jour; elle est élaborée par les services cantonaux de l'énergie et de l'environnement, en collaboration avec l'Association des intérêts de Conches. Il apparaît alors comme une évidence que le rondou peut devenir un lieu de démonstration des dix bonnes pratiques de la Charte dont le but est de favoriser la survie des petits animaux en zone urbanisée et la biodiversité en général. La promenade circulaire, l'arboretum de 27 arbustes indigènes sauvages et la prairie fleurie font partie de ces aménagements.



16 Le Vallon de l'Allondon, entre nature et patrimoine



quand

samedi 10, à 10h, 13h et 15h, début des visites et ateliers en simultané, durée 2 heures

où

Dardagny, Centre nature de Pro Natura Genève du Vallon de l'Allondon, route de l'Allondon 150

visites et animations

sous la conduite d'animateurs de Pro Natura Genève

informations

► bonnes chaussures et habits de terrain adaptés

► places limitées, réservation recommandée du 29.08 au 9.09 ☎ www.journeesdupatrimoine.ch

► CFF arrêt Satigny ou La Plaine puis Proxibus (informations et réservations au 0800 858 80)

► Parking à proximité

organisation

en collaboration avec Pro Natura Genève

Véritable joyau de la nature genevoise, le Vallon de l'Allondon est l'une des zones naturelles les plus intéressantes et les plus riches du canton, tant par la diversité de sa flore que de sa faune. L'environnement naturel du Centre de Pro Natura offre un paysage exceptionnel, façonné au fil du temps par la dynamique alluviale naturelle de l'Allondon, une des plus belles rivières sauvages de la région.

«Le Vallon de l'Allondon, entre nature et patrimoine»

► 20 personnes max. par départ de visite

► niveau de la balade: facile, pas de dénivélé

Le Vallon de l'Allondon est probablement un des lieux mythiques du canton du fait de sa nature rare et protégée, de ses sites de loisirs variés et très fréquentés, de son histoire mouvementée, truffée de légendes et de pratiques diverses.

Un spécialiste du site vous racontera les enjeux pluriels du Vallon et de la cohabitation complexe, parfois réussie, parfois moins, mais toujours foisonnante de potentiels et de devenir

«À la découverte des corridors biologiques»

► enfants de 6 à 12 ans

► 25 enfants maximum par atelier

Cet atelier permettra aux enfants d'appréhender, de manière vivante et ludique, la complexe notion de corridor biologique. En se mettant dans la peau des animaux qui peuplent le Vallon, les enfants apprendront à mieux les connaître, mais aussi à comprendre les difficultés qu'ils rencontrent, souvent du fait des actions humaines, pour se nourrir, se reproduire et se déplacer. Une balade faite de jeux et d'aventures qui enchantera tous les naturalistes en herbe!



17 Expéditions naturalistes depuis le Pavillon Plantamour



quand

samedi 10 et dimanche 11, à 13h et 15h30, durée 2h
où

Genève, rendez-vous au Pavillon Plantamour, rue de Lausanne 112, les sorties se feront dans le parc Mon-Repos

animations

sous la conduite des animateurs de la Libellule

informations

- réservé aux familles et aux enfants, âge minimum 5 ans, enfants accompagnés jusqu'à 10 ans
- 20 personnes par animation
- réservation recommandée du 29.08 au 9.09

🌐 www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec l'association la Libellule

Construite en 1879, l'ancienne serre-orangerie du domaine de plaisance de Mon-Repos appartenait à Philippe Plantamour, lequel a légué sa propriété à la Ville de Genève en 1898. Ce joli édifice à arcs surbaissés et colonnes toscanes a été restauré en 2008; il est aujourd'hui réhabilité en Centre Nature qui a pour mission de sensibiliser le public à la nature au cœur de la ville et dans la région genevoise.

Où disparaissent les feuilles ?

- animation à 13h

Bienvenue pour une sortie nature dans le parc Mon-Repos afin d'observer le microcosme qui peuple le sol,

avec ses prédateurs, ses herbivores et surtout ses décomposeurs. Nous chercherons à comprendre le cycle de base de la biosphère terrestre en nous intéressant à la disparition des feuilles mortes. À l'aide d'instruments de scientifiques et d'experts biologistes, nous ouvrirons une petite porte sur les secrets de la terre et de sa formation.

Nos amis les arbres

- animation à 15h30

Pour se faire de vrais amis, il faut apprendre à les connaître, et c'est justement ce que nous vous proposons lors de cette sortie dans le parc Mon-Repos à la rencontre des arbres. Mais attention, pas n'importe quels arbres, ceux que nous aurons le plus de chance de rencontrer ensuite dans la campagne genevoise, les espèces locales. Au travers de missions interactives, chacun pourra en savoir plus et caresser un arbre dans le sens des feuilles.



18 Au Musée d'histoire des sciences

quand

samedi 10 et dimanche 11

où

Genève, rue de Lausanne 128, Musée d'histoire des sciences, villa Bartholoni et parc de la Perle du Lac

Conférences

Oasis alpestre: le relief du Mont-Blanc au Jardin anglais

- samedi 10 à 17h

▸ David Ripoll, historien de l'art à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, OPS, DALE
Installé au Jardin anglais lors de sa création en 1854, un relief montagneux de 30 m² frappa les esprits pendant un demi-siècle avant de disparaître en 1919 dans l'indifférence générale. Au croisement de l'art et de la science, du spectacle et de la pédagogie, ce paysage en miniature provoqua en son temps le trouble d'une réalité virtuelle, annonciateur des frissons qui attendaient les touristes dans la vallée de Chamonix. Évoquer ce chef-d'œuvre méconnu sera aussi l'occasion de se pencher sur un créateur au sommet de son art, le sculpteur Étienne Sené.

Plaine de Plainpalais

- samedi 10 à 18h

- Bernard Lescaze, historien

La Plaine, chère au cœur des Genevois, abrita le couvent de Palais et la Cour de Savoie. On y représenta peut-être des mystères médiévaux, on y joua au mail comme au cricket. Aux parades militaires ont succédé les parades du cirque, aux manifestations politiques, les manifestations de

joie des enfants. Les marchés de fringues et de légumes l'animent comme les marchés aux puces tandis que les amateurs de skate croisent les cyclistes au pied de la statue de Frankenstein, qui y commit son premier crime. Ni donnée, ni achetée, la Plaine est un véritable bien commun.

Animations et visites



La Perle du Lac, un parc à explorer !

- dimanche 11 de 14h à 16h

Munis d'une carte et de votre bon sens de l'orientation, partez à la découverte d'arbres remarquables et autres surprises que recèle le parc de la Perle du Lac.

- dimanche 11 à 15h et 16h

Les parcs abritent de nombreux oiseaux et celui de la Perle du Lac n'est pas en reste! Venez les observer lors d'une visite avec un ornithologue du Muséum d'histoire naturelle.

« T'es où ? »

- dimanche 11 à 16h15

▸ visite de l'exposition sur le thème de la topographie
Entendue 100 fois par jour, la phrase « T'es où ? » rythme les conversations téléphoniques. À l'heure du GPS, on y répond facilement, mais comment faisait-on avant ?



19 Aux Conservatoire et Jardin botaniques

quand

samedi 10 et dimanche 11

où

Genève, chemin de l'Impératrice 1, Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

information

TPG, ligne 1, 11, 25 et 28, arrêt Jardin botanique

organisation

en collaboration avec le CJB

Les aménagements paysagers au fil du temps

- samedi 10 et dimanche 11 à 10h et 15h
- rendez-vous devant la villa le Chêne
- sous la conduite de Pierre Mattille, jardinier

L'histoire de la ville de Genève, citée longtemps emprisonnée dans ses fortifications, a fortement conditionné les deux premiers Jardins botaniques qui y ont vu le jour. Le tout premier était de petite taille, littéralement emprisonné au sommet du bastion St-Léger; les moyens qu'il offrait pour l'enseignement étaient limités. Suite à la formidable impulsion donnée par Augustin Pyramus de Candolle, un nouveau Jardin botanique digne de ce nom a été créé sur l'actuel parc des Bastions. Doté d'un programme d'enseignement et d'une École de botanique, son développement était néanmoins entravé par sa localisation et par l'extension de la ville.

Son déménagement en 1904 sur son emplacement actuel, ancien terrain de l'Ariana, a permis l'extension de

toutes les collections botaniques, et a donné un outil complet pour l'enseignement de la botanique et pour la conservation. Ce transfert s'est accompagné de la création d'un superbe Jardin alpin par Jules Allemand, concepteur des paysages de l'exposition nationale suisse de 1896.

Tropicales de salon.

Origine et diversité des Gesnériacées

• samedi 10 à 11h et 14h

• rendez-vous devant l'esplanade du jardin d'hiver

• sous la conduite de Mathieu Perret, commissaire de l'exposition et conservateur aux CJBG

• 20 personnes maximum par visite

• réservation recommandée du 29.08 au 9.09

📄 www.journeesdupatrimoine.ch

Les Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, en collaboration avec le Jardin botanique de l'Université de Zurich, lèvent le voile sur l'origine tropicale de nos plantes d'intérieur. À travers un parcours dans l'ambiance tropicale des serres, vous êtes invités à découvrir cette famille botanique aux fleurs souvent spectaculaires et aux potentialités horticoles remarquables.



20 La campagne de Mont-Riant, un havre de paix face au Mont-Blanc



quand

samedi 10, à 10h, 13h et 16h

où

Grand-Saconnex, L'Ancienne-Route 22

visites

sous la conduite de Jacky Cretton, président de la Mémoire du Grand-Saconnex et Bertrand Favre, chef du programme Arbre du canton de Genève, DGAN-DETA

informations

• TPG, ligne 5, arrêt Pommier, puis 9 min à pied

• Parking au Centre Cécuménique, route de Ferney 150

organisation

en collaboration avec la Commission de Dendrologie de la SGH, La Mémoire du Grand-Saconnex, la commune du Grand-Saconnex et la Mission permanente du Brésil auprès de l'ONU

La campagne de Mont-Riant doit sa constitution à Auguste-Jules de Budé. La maison, construite en 1826, est attribuée à l'entrepreneur Joseph-Louis Brollet tandis que son jardin d'hiver est ajouté en 1860. Le domaine est acquis par Otto Nordmeyer en 1909. Cet Argentin, passionné d'horticulture, confie à l'architecte-paysagiste Robert Koller le soin de redessiner les parterres dans un style régulier et de planter 40'000 plantes par année, dont une grande variété de conifères.

Le domaine est ensuite entretenu et enrichi par la famille Hagnaurer avant d'être vendu à l'État de Genève en 1972. Depuis lors, un travail de renouvellement est conduit par la commission de dendrologie de la Société Genevoise d'Horticulture: 175 sujets sont plantés sur le bas de la pro-

priété afin de remplacer le verger en décrépitude; des soins sont apportés aux arbres et quelques remplacements ponctuels sont effectués afin de permettre une conservation botanique de ce site d'exception.

De par son importante collection de feuillus et de conifères et ses essences rares ou monumentales, le domaine de Mont-Riant est un véritable arboretum régional d'une haute valeur scientifique. Il y a là un rassemblement de plus de 600 végétaux ligneux représentant une soixantaine de genres botaniques et quelque 250 espèces et variétés différentes qu'il est essentiel de préserver et de transmettre aux générations futures dans le meilleur état possible.



oasis des
villes, oasis
des champs

canton du
Jura

10, 11 et 17 sept. 2016



◀ Arrivée de la Sentinelle
aux Rangiers, 1924

1 Les vestiges de la Sentinelle des Rangiers

quand

▸ accès aux vestiges du monument samedi 17 septembre, de 9h à 17h

▸ table ronde samedi 17 septembre à 14h

où

Delémont

▸ accès aux vestiges : dépôt cantonal rue du Voirnet 60

▸ table ronde : Musée jurassien d'art et d'histoire, rue du 23-Juin 52

visites

accès libre aux vestiges du monument, informations historiques disponibles sur place

table ronde

par de brèves présentations thématiques et des discussions, un éclairage actualisé est apporté sur la Sentinelle des Rangiers du point de vue de l'histoire, de l'histoire de l'art et du patrimoine

organisation

Office cantonal de la culture et Musée jurassien d'art et d'histoire

La Sentinelle des Rangiers, œuvre de Charles L'Eplattenier, a été érigée en 1924, grâce à une souscription nationale, en commémoration de la mobilisation de 1914 - 1918. Monument patriotique s'il en est, sa dimension en tant que tel est encore renforcée par la mobilisation de 1939 - 1945. Le 30 août 1964, la commémoration de ces deux mobilisations, au cours de laquelle le conseiller fédéral Paul Chaudet et le conseiller d'État bernois Virgile Moine devaient s'exprimer, tourne à la confusion à cause d'une grande manifestation autonomiste jurassienne qui rassemble 8'000 personnes aux abords du monument. Cet

événement fait l'effet d'une bombe dans le monde politique suisse et entraîne la Sentinelle dans la Question jurassienne. Mutilée en 1971, elle est renversée une première fois en 1984, puis en 1989, non sans que sa tête et sa baïonnette ne soient emportées. Stockés dans un dépôt, les restes du monument sont incendiés en février 1990. Les dégâts sont jugés irréparables par une analyse de l'École polytechnique de Zurich. Le 24 septembre 2004, la tête de la statue est brisée par des membres du Groupe Bélier devant l'hôtel de ville de Delémont. Ces actes de vandalisme ont profondément divisé l'opinion publique jurassienne, habituellement bienveillante à l'égard des coups d'éclat du Groupe Bélier, mais choquée par la destruction d'un monument patriotique. Bien que détruite, la Sentinelle des Rangiers continue d'ailleurs de susciter de l'intérêt et des attentes diverses. C'est dans ce contexte, et dans un esprit de démythification, que les vestiges de la Sentinelle seront rendus accessibles au public et qu'une table ronde tentera d'apporter de nouveaux éclairages sur le monument et son histoire mouvementée.



2 Fouilles archéologiques et pont St-Jean à Saint-Ursanne

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 12h et de 13h à 16h

où

Saint-Ursanne, place de la Collégiale et pont St-Jean

visites

commentées en permanence des fouilles archéologiques en cours et des travaux de réfection du pont St-Jean

organisation

Office cantonal de la culture, Section d'archéologie et de paléontologie et Section des monuments historiques

Les travaux de renouvellement des infrastructures souterraines de la vieille ville de Saint-Ursanne sont suivis par les archéologues afin de documenter les vestiges qui pourraient remonter à la fin de l'Époque moderne, au Moyen Âge, voire à des périodes antérieures. Tout à côté, le visiteur peut observer la fin des travaux de réfection du pont St-Jean, reconstruit en 1728.



3 Delémont, deux jardins majestueux ouverts au public

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 12h

où

▸ Delémont, jardin de l'École de culture générale, Faubourg des Capucins 2

▸ jardin de Montcroix, Route du Vorbourg 14-16

visites

libres

organisation

Ville de Delémont, Service de l'urbanisme, de l'environnement et des travaux publics (UETP), en collaboration avec les propriétaires des jardins

Le jardin de l'École de culture générale, ancien couvent des capucins, a été réaménagé en 1916. Il a bien conservé sa substance historique dans un environnement monumental. Le grand jardin terrassé de Montcroix, créé vers la fin du 19^e siècle, au caractère moins ordonné, est jalonné de divers conifères et de bosquets de hêtres. Ces deux jardins sont des havres de paix à proximité immédiate de la vieille ville.





oasis des
villes, oasis
des champs

canton de
Neuchâtel

10 et 11 septembre 2016

◀ Salon de dégustation de l'ancienne
Brasserie Muller à Neuchâtel, Charles
L'Éplattenier, architecte et Jules
Perrenoud, menuisier 1934

1 Du brassage de la bière au brassage des cultures

quand

samedi 10, à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h

où

Neuchâtel, Case à Chocs (ancienne Brasserie Müller), rue de l'Evole 39a, L'Interlope

visites

- › commentées des peintures du salon de dégustation, par Walter Tschopp, historien de l'art
- › commentées des coulisses de la Case à Chocs par ses collaborateurs et du développement historique de l'ancienne brasserie par l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie (OPAN)

informations

- › pas de parking possible sur le site
- › vente du guide sur l'ancienne brasserie Müller (Société d'histoire de l'art en Suisse, guide n°984)

organisation

Case à Chocs et OPAN

Comment comprendre cette imbrication de volumes, dont les façades, les ouvertures et les matériaux sont difficiles à déchiffrer depuis la route? Quelle complicité la tourelle du 16^e siècle entretient-elle avec la grande cheminée industrielle? Quelles activités ce site abrite-t-il? Pénétrer à l'intérieur des bâtiments va-t-il aider le curieux? Passant de surprise en surprise, il risque fort de se perdre dans un dédale de couloirs, d'escaliers et de locaux inattendus. Arrivera-t-il à s'expliquer la coexistence de morceaux d'anciennes cuves à bière et d'un art de rue très contemporain? Parviendra-t-il à découvrir le salon de dégustation orné de peintures de Charles L'Eplattenier?

Pavillon de plaisance, maison de campagne, brasserie et centre culturel... le site de l'Evole a connu d'innombrables transformations et vocations durant 450 ans. Avec l'aide d'historiens de l'art et du patrimoine, ainsi que de professionnels du spectacle et de l'art, le visiteur découvrira les richesses d'un site unique à Neuchâtel.

Portes ouvertes au Théâtre de la Poudrière

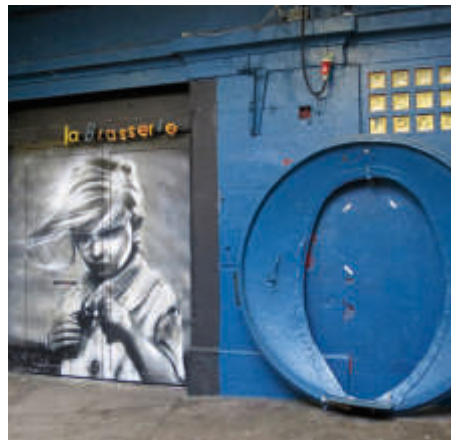
- › présentation de l'institution et des locaux, ouverture du bar durant l'après-midi

Académie Maximilien de Meuron

- › accès aux locaux

L'Interlope

- › ouverture du bar durant l'après-midi
- › repas d'époque pour fêter les 25 ans de la Case à Chocs, à 19h30 (CHF 65.-, sur inscription +41 32 724 42 32) 📞 www.case-a-chocs.ch



2 Des plantes bonnes à tout faire

quand

dimanche 11, de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30 (horaire détaillé sur place)

où

Valangin, Château

démonstrations

découverte de plantes bonnes à :

- › être mangées (dégustations CHF 5.-)
- › habiller
- › teindre
- › décorer
- › éviter ou préserver

information

petite restauration sur place

organisation

Château et musée de Valangin et Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, avec la participation de Corinne Nicaise, Anne-Marie Nicolet, Françoise Bonnet-Borel, Lisa Laurenti et Charlotte Touati

Saveurs variées, descelllements de pierre, fibres textiles, couleurs, biodiversité et motifs d'indienne ont-ils un point commun?

Contre toute attente, les pistes de réponse se cachent parmi les prairies, les bosquets et les végétaux du château de Valangin. Derrière la puissance minérale de ses remparts, la vénérable forteresse abrite en effet un riche milieu naturel qui peut fournir à l'homme des ressources très variées.

Savez-vous reconnaître les plantes comestibles et les apprêter? Quels sont les végétaux qui fournissent les fibres à la base des textiles? Quelles sont les techniques de production des

étoffes anciennes? Respect de la biodiversité et protection du patrimoine sont-ils compatibles? Comment nos ancêtres ont-ils apporté de la couleur à leurs existences? D'inspiration indigène ou exotique, pourquoi le motif floral a-t-il tant de succès?

La variété des démonstrations faites au château de Valangin vous fournira sans doute quelques pistes de réponse.

« Entre armure et dentelles »

- › exposition consacrée à la mode masculine du Moyen Âge à la Renaissance (gratuité de l'accès au château et à l'exposition) 📞 www.chateau-de-valangin.ch



3 Vallon de l'Ermitage, éclosions végétale et artistique

quand

samedi 10, à 13h et 15h,
dimanche 11, à 10h, 14h et 16h, durée env. 1h

où

Neuchâtel, Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN),
Pertuis-du-Sault 74 (départ) et Jardin botanique,
Pertuis-du-Sault 58 (arrivée)

visites

commentées par les collaborateurs du CDN, du Jardin
botanique et de l'Office cantonal du patrimoine et de
l'archéologie

informations

- pas de parking possible sur le site
- fermeture du chemin entre le Jardin botanique et le CDN

Tapi à l'abri d'un des « crêts » qui caractérisent la topographie de Neuchâtel, le vallon de l'Ermitage offre une respiration entre la ville et les contreforts du Jura.

Dans cet espace à mi-chemin entre nature et civilisation, Friedrich Dürrenmatt a trouvé, de 1952 à 1990, le calme nécessaire à l'accomplissement de son œuvre littéraire et picturale. Son ancienne maison édifée vers 1930 et le musée conçu par Mario Botta, inauguré en 2000, se distinguent par la modernité de leurs lignes et de leurs matériaux, tout en déclinant des symboles chers à l'écrivain et peintre, comme le labyrinthe ou la tour.

Depuis le début des années 1990, l'installation du Jardin botanique permet d'explorer les liens qu'entretiennent l'homme et la nature. À l'occasion d'une exposition sur les outils de la terre, les modes de culture aujourd'hui abandonnés,

l'histoire du paysage et celle du vallon seront à l'honneur.

La séduction qu'exerce cet endroit sur les Neuchâtelois gagnera-t-elle l'ensemble des visiteurs ?

« Ionesco-Dürrenmatt. Peinture & Théâtre »

- finissage de l'exposition, programme détaillé sur www.cdn.ch

« Terre d'outils »

- exposition du Jardin botanique, programme détaillé sur www.jbneuchatel.ch



4 Herbar australien et chapelle anglaise à Neuchâtel, cherchez l'homme !

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 13h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel, chapelle de l'Ermitage, Pertuis-du-Sault 5

visites

- commentées, par Ysabelle de Salis, pasteure
- présentation de l'herbier de Charles-Joseph La Trobe par Jason Grant de l'Institut de botanique de l'Université de Neuchâtel

Comment expliquer la présence d'une étonnante petite chapelle au style néo-gothique anglais sur les hauts de Neuchâtel ? Pourquoi l'Université de Neuchâtel est-elle dépositaire de superbes planches d'herbier en provenance d'Australie ? Cherchez l'homme... Charles-Joseph La Trobe, un homme du 19^e siècle, à la vie mouvementée et aux passions multiples. À découvrir à travers son herbier, sa chapelle funéraire et les vitraux qui lui sont consacrés.



5 Rendez-vous au jardin des thermes

quand

samedi 10, à 13h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel-Serrières, angle des rues Erhard-Borel et Martenet (entrée de la Cité Suchard)

visites

commentées par le Service des parcs et promenades de la Ville de Neuchâtel et par l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Dans son effort pour réhabiliter les friches urbaines, la ville de Neuchâtel a décidé de valoriser le patrimoine paysager, architectural et archéologique du vallon de Serrières. Les vestiges anciens dégagés en 1908, puis laissés à l'abandon, ont dorénavant été identifiés comme l'aile thermique d'un établissement gallo-romain situé sur les deux rives de la rivière et occupé du 2^e au 4^e siècle de notre ère. Depuis cet été, ils sont intégrés à un parc d'agrément.

Apéritif

- offert par urbaine.ch



6 Que se cache-t-il sous un menhir ?

quand

samedi 10, de 10h à 24h

où

Bevaix, Vauroux (près de l'atelier forestier du Chanet)

activités

- création de jardins éphémères, sous la conduite de Roger Hofstetter, Art et Paysage, dès 10h
- conférence de Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium, à 11h15
- contes, promenades, visites, musique, petite restauration et bar

informations

- site forestier, équipement adapté à l'extérieur et à la météo
- navettes depuis Bevaix (parking de la grande salle)

organisation

Les Biviades

Qui sort de l'autoroute à l'ouest de Bevaix comprend que le village s'enorgueillit de ses menhirs, un patrimoine solide et mystérieux. Le menhir de Vauroux cache-t-il un trésor ? Est-il un chemin vers les mondes au-delà ou le vestige d'un jeu de quilles gigantesque ? Les mystères de cette « petite Bretagne helvétique » seront évoqués tout au long d'une journée.



7 Du marais à l'écoquartier

quand

samedi 10, à 10h, 14h et 15h30, durée env. 1h

où

Le Locle, Col-des-Roches, rendez-vous : rue Klaus 1, devant l'entrée du Cifom

visites

commentées par Michel Blant, biologiste, Jean-Marie Cramatte, architecte communal et Steven Quiquerez, géographe (bureau RVB)

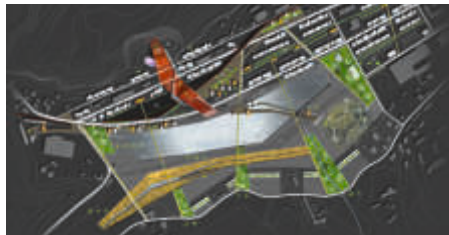
information

équipement adapté à l'extérieur et à la météo

Clin d'œil au lac qui occupait la plaine du Col-des-Roches il y a 15'000 ans, un « Lac Noir » - de 500m sur 100m – pourrait prochainement accompagner un écoquartier d'habitations à l'entrée orientale du Locle. Est-il possible de concilier la valorisation d'un périmètre de 43 hectares avec la conservation des valeurs naturelles du site ? C'est le défi auquel la Ville du Locle et le projet lauréat du concours EUROPAN 9 tentent de répondre.

Apéritif

- offert par urbaine.ch



8 Un havre de paix au bord du Doubs

quand

dimanche 11

où

Maison Monsieur, Les Côtes-du-Doubs (commune de La Chaux-de-Fonds)

visites

- commentées du pavillon de la Libellule, à 9h30, 10h30, 11h30, 14h, 15h et 16h
- commentées du pavillon des Sonneurs, à 9h30, 10h30, 11h30, 14h, 15h et 16h

randonnée

- commentée par Maurice Grünig, guide « nature et patrimoine »
- 8h50, rendez-vous au Parc des Sports (La Chaux-de-Fonds); 9h, départ du car postal; à pied depuis Bassets-Croisée; repas tiré du sac; visite des pavillons de Maison Monsieur; 15h ou 17h15, retour en car postal
- souliers et équipement adéquat pour une sortie qui aura lieu par tous les temps; marche: 2h environ; animaux interdits

informations

- parking difficile
- navettes supplémentaires et gratuites grâce au soutien du Parc naturel régional du Doubs: départ de La Chaux-de-Fonds (Parc des Sports), à 9h et 11h; retour depuis Maison-Monsieur, à 15h et 17h15
- ligne ordinaire et payante: départ à 10h06 (Gare) et retour à 16h32 (Maison-Monsieur)

organisation

Société des Sonneurs, Société nautique La Libellule et Parc naturel régional du Doubs www.parcdoubs.ch

Aux abords du Doubs, les lieux empreints de calme et de douceur alternent avec les falaises

vertigineuses et les routes à forte déclivité qui ont longtemps fait transpirer voituriers et attelages. En contrebas, la rivière et ses côtes offrent habitat ou refuge à une faune et une flore fort variées. Au détour d'un sentier, vous croiserez peut-être l'un des nombreux passionnés de nature, de pêche, de randonnée ou de peinture. Avec un peu d'imagination, vous apercevrez un contrebandier ou un révolutionnaire échappé d'un livre d'histoire, voire même la fameuse Vouivre.

Les pavillons des Sonneurs et de La Libellule sont situés dans un cadre bucolique, dont l'atmosphère est renforcée par leurs jardins et la proximité du Doubs. Reconstitué en 1903-1904, le premier abrite la Société des Sonneurs, une association patriotique fondée en 1841 et liée aux mouvements républicains et radicaux de la Révolution neuchâteloise de 1848. Le second est le siège des activités de la Société nautique La Libellule depuis 1906.

Auberge de Maison Monsieur

- restaurant ouvert et menu d'époque (réservations recommandées +41 32 558 37 37)



9 Cases vertes dans le damier chaux-de-fonnier

quand

samedi 10, à 10h30, durée env. 1h30

où

La Chaux-de-Fonds, départ du centre du Parc de l'Ouest, arrivée à la place des Brigades Internationales

visite

commentée par l'architecte du patrimoine et le responsable secteur vert du Service des espaces publics de La Chaux-de-Fonds

Quelles traces décèle-t-on aujourd'hui des idées hygiénistes et du plan Junod qui ont présidé à la planification de La Chaux-de-Fonds au 19^e siècle ? Un regard croisé permettra de s'interroger sur la place des parcs et des jardins – individuels ou communautaires – dans l'urbanisme chaux-de-fonnier et de réfléchir aux petits gestes permettant de préserver ce fameux damier.

Apéritif

• offert par urbaine.ch



10 Parfum d'exotisme à la rue de la Promenade

quand

samedi 10, de 14h30 à 16h00

dimanche 11, de 10h à 12h

où

La Chaux-de-Fonds, rue de la Promenade 10

visites

commentées par l'architecte du patrimoine, le responsable secteur vert du Service des espaces publics de La Chaux-de-Fonds et l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Promenade et Repos... les noms choisis par Henri-Louis Junod en 1830 pour les rues de son nouveau quartier trahissent une vision de l'urbanisme susceptible de contribuer à la qualité de vie des habitants. Les richesses botaniques du jardin d'Amélie et le confort de l'appartement Sandoz reflètent l'attachement des Chaux-de-fonniers à leur ville, autant que leur curiosité pour les horizons lointains : plantes japonaises et « vues d'Italie » sur le papier peint panoramique.



11 Un musée à ciel ouvert



quand

samedi 10, à 16h

dimanche 11, à 11h

où

La Chaux-de-Fonds, Parc des Musées, devant le Musée d'histoire, rue des Musées 31

visites

commentées par les responsables du secteur vert du Service des espaces publics et du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds

activités

samedi 10, à 16h45 et dimanche 11, à 15h45 « Si le parc nous était conté... » par La Louvrée (enfants bienvenus, mais accompagnés d'un adulte ; au salon du musée en cas de pluie)

Les fières frondaisons, le carillon, les monuments, les pierres sculptées et le bloc erratique sur lesquels le promeneur bute au détour d'une allée ne font pas partie de l'aménagement habituel d'un espace vert résiduel en lien avec un édifice public. Et pour cause, la richesse végétale et l'organisation du parc rappellent que cet espace a connu une existence passionnante, au contact du négociant Édouard Sandoz et d'éminents scientifiques locaux.



12 10'000 ans d'évolution du milieu forestier en 1 heure

quand

dimanche 11, à 11h et 14h

où

Hauterive, espace Paul-Vouga

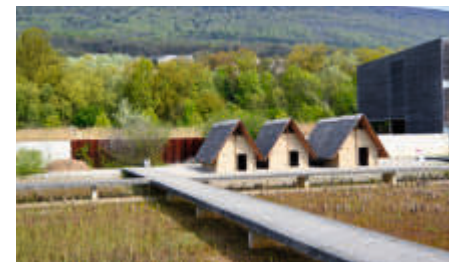
visites

commentées dans le parc par Patrick Gassmann, dendrochronologue retraité

informations

- ouverture du dépôt visitable, de 10h à 17h
- gratuité du musée (dimanche uniquement)
- Médiation culturelle www.latenium.ch

Aux côtés de vestiges archéologiques authentiques et de reconstitutions, le parc du Laténium met en scène des associations végétales illustrant l'évolution de l'environnement sur les rives du lac de Neuchâtel, de la fin de la dernière glaciation à nos jours. En quelques années, ces aménagements ont permis l'installation de plusieurs espèces animales et végétales qui prospèrent aussi bien que dans un milieu naturel original. Quelles surprises ces différents biotopes et leurs habitants nous réservent-ils ?





oasis des
villes, oasis
des champs

canton du
Valais

10 et 11 septembre 2016

Oasen

Kanton Wallis

10. und 11. September
2016

1 Saint-Gingolph, Les forêts du Chablais



quand

- samedi 10 et dimanche 11, de 11h à 17h
- samedi 17 et dimanche 18, de 11h à 17h

où

- Musée des Traditions et des Barques du Léman, Château de Saint-Gingolph
 - Châtaigneraie du Crenalin, route du Frenay 15
- organisation**
- Musée des Traditions et des Barques du Léman
 - Châtaigneraie du Crenalin

Les 400 ans de l'achat des Bois de Brêt

- Musée des Traditions et des Barques du Léman
 - visites accompagnées de l'exposition permanente et de l'exposition temporaire
 - transport en navette vers la Châtaigneraie du Crenalin
 - petite restauration et boissons dès 11h30
 - 2 min à pied de l'arrêt des transports publics
- 📞 www.museedestraditions.com

Cette commémoration vous présentera des documents du 17^e siècle ayant trait à l'achat des Bois de Brêt par les familles dzingolates. Cette forêt, seule richesse d'une terre ingrate, permettait aux habitants de survivre. Vous découvrirez ainsi sa valeur inestimable d'hier et d'aujourd'hui à travers des stands consacrés à l'exploitation forestière. Cartes, photos, copies d'actes authentiques complèteront cette exposition.

Restauration d'une châtaigneraie

- Châtaigneraie du Crenalin
- visites accompagnées et animations/atelier dessin sur le thème « Sur les traces du châtaignier »

- « The Swiss Touch in Landscape Architecture » exposition itinérante pilotée par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture et conçue par Michael Jakob
 - transport en navette depuis le musée
 - petite restauration et boissons
 - 10 min à pied de l'arrêt des transports publics
- 📞 www.atelier-grept.ch

De St-Maurice à Brêt s'étendait l'une des plus grandes châtaigneraies d'Europe. « L'arbre à pain » était le moyen de subsistance des populations rurales (fruit, fourrage, tanin, bois de chauffage et de construction). Au 20^e siècle, l'industrie du tanin et l'arrivée de nouvelles denrées alimentaires grâce aux chemins de fer, entamèrent son déclin. La visite de la Châtaigneraie du Crenalin, restaurée en 2010, mettra l'accent sur la sauvegarde de ce patrimoine biologique et culturel chablaisien. Vous découvrirez in situ les raisons de son développement sur ces versants morainiques, les étapes rituelles de la récolte jusqu'à la consommation des châtaignes, ainsi que la récente problématique du cynips, qui affecte le châtaignier. Animations et ateliers permettront aux enfants de faire connaissance avec cet arbre aux multiples facettes.



2 Monthey, Parc de Malévoz, Entre Laurier et Muguez

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h30 et 13h30

où

Parc de Malévoz, rendez-vous devant l'accueil

visites

visites commentées par Jean-Christophe Carrupt, jardinier-chef, et Gabriel Bender, responsable service socioculturel, durée env. 1h

information

accès en voiture, 10 min à pied depuis le centre-ville

organisation

Hôpital de Malévoz

Fondé en 1901, le site de Malévoz se distingue des autres institutions psychiatriques romandes contemporaines par une architecture pavillonnaire à l'aspect villageois. Les bâtiments néo-classiques et Heimatstil s'inscrivent dans un parc bucolique aux arbres centenaires. L'hôpital de Malévoz invite la population à découvrir ce lieu unique.



3 Champex-Lac, Jardin botanique alpin Flore-Alpe

quand

- de 10h à 18h portes ouvertes
- samedi 10 : visites guidées à 11h et 14h
- dimanche 11 : visite guidée à 11h

où

Jardin botanique alpin Flore-Alpe, route de l'Adray 27

visites

visites guidées thématiques en compagnie de spécialistes

informations

- depuis la gare d'Orsières bus 271 direction et arrêt « Champex, télé », puis 7 min à pied
- enfants sous surveillance

📞 www.flore-alpe.ch

organisation

Jardin botanique alpin Flore-Alpe

Oasis végétale dans un magnifique décor alpin, Flore-Alpe présente 4'000 espèces de plantes provenant des cinq continents. Aménagé dès 1925, ce jardin paysager figure à l'inventaire des biens culturels d'importance nationale. Associant l'art des jardins et la science de la botanique, il constitue un lieu de sérénité et de ressourcement.



4 Le Cotterg (Le Châble VS), Champs et vignes de montagne

quand

samedi 10, de 10h à 12h et de 14h à 16h

où

Le Cotterg (Le Châble VS), lieu-dit « La Forcle »

visites

visites guidées en continu par Roger Carron, technicien agricole, et dégustation de vins du lieu avec Gilles Besse, œnologue (durée env. 1h)

informations

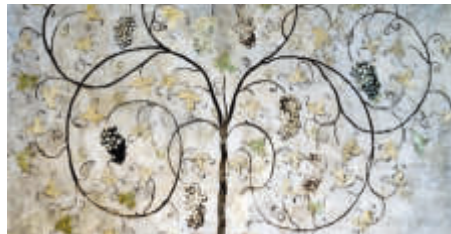
- 20 min à pied depuis la gare du Châble
- accès en voiture : suivre route de Verbier direction Verbier, prendre à plat dans le premier virage
- parking à proximité (suivre indications « JEP »)

🌐 www.museedebagnes.ch

organisation

Musée de Bagnes et Bourgeoisie de Bagnes

Une zone de champs en terrasses a été revalorisée depuis une dizaine d'années pour contrer l'avancée de la forêt. Les visiteurs pourront découvrir le travail lié à l'entretien de ce paysage particulier d'une vallée alpine : revitalisation d'une zone agricole, construction de murs en pierres sèches, culture de la vigne... et dégustation de vins du lieu.



5 Sion, Le Jardin de la Préfecture

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Jardin de la Préfecture, rue de la Porte Neuve

visites

en continu, sous la conduite de Françoise Vannotti, archiviste de la Bourgeoisie de Sion, et Carole Schmid, conseillère bourgeoise en charge de la culture

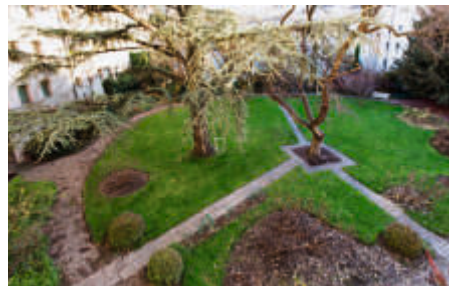
information

5 min à pied depuis l'arrêt de bus « Sion, Avenue du Midi »

organisation

Bourgeoisie de Sion

La Préfecture a conservé son jardin clos, à l'arrière de la maison, du côté de la « belle façade », selon l'usage des villes dès le Moyen Âge. Cet espace, remodelé par l'urbanisation, se présente aujourd'hui comme un jardin romantique, adaptation citadine du parc à l'anglaise avec arbres d'agrément, cheminements, pavillon et même un potager.



6 Sion, Au jardin de Valère



quand

samedi 10 et dimanche 11

où

Château de Valère

information

+41 27 606 47 15

organisation

Musée d'histoire du Valais

Au Moyen Âge, Valère est avant tout le lieu de résidence du Chapitre cathédral. Si les chanoines disposent d'installations leur permettant de vivre plus ou moins confortablement, le site reste un lieu fortifié. Plusieurs éléments conservés jusqu'à aujourd'hui témoignent de cette double fonction : le moulin à bras, le seul exemple de ce type attesté en Valais plutôt connu pour les installations hydrauliques, est en cours de restauration et d'étude. Tout comme la citerne à eau, il a été installé pour résister en cas de siège, mais servait aussi dans la vie de tous les jours.

Afin de témoigner de cette vie quotidienne présente depuis presque mille ans sur le site, un jardin potager a été créé il y a 5 ans. Animé par les bénévoles de l'association « Les Amis de Valère », il cultive des espèces anciennes, utilisées par la cuisine de la cafétéria et a été récemment choisi par Pro Specie Rara comme jardin multiplicateur.

Les Journées du patrimoine sont l'occasion unique de découvrir ces aspects méconnus de Valère.

atelier - cuisine

- samedi 10 et dimanche 11, en continu de 14h à 17h
- départ à l'accueil du Musée d'histoire du Valais
- atelier-cuisine découverte pour petits et grands « Bizarre, bizarre... épinards-fraises, chiaggio zébrées, persil tubéreux, pommes de terre bleues... Venez découvrir et goûter, si vous l'osez, les légumes méconnus du jardin de Valère. »

visites guidées

- samedi 10 et dimanche 11, à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h
 - départ à l'accueil du Musée d'histoire du Valais
- Visites guidées « À la découverte des cultures de céréales et du moulin à bras de Valère »



7 Sierre, Château Mercier, Jardin secret entre ville et vignoble

quand

samedi 10, à 9h30, 13h et 16h

où

Château Mercier

visites

visites commentées, durée 1h

informations

▸ réservation demandée au +41 27 606 38 47

(jusqu'au 9 sept.)

🌐 www.chateaumercier.ch

organisation

Fondation du Château Mercier

Le couple d'industriels Mercier-de Molin fait construire au début du 20^e siècle sur la colline sierroise de Pradegg sa résidence familiale, un imposant château Heimatstil. Marie de Molin fait appel au botaniste genevois Henry Correvon pour aménager le jardin. Ils conçoivent un parc aux plantes méditerranéennes adaptées au climat aride et dont l'architecture à l'anglaise regorge de lieux secrets. La fondation Mercier invite le public à venir les découvrir.



8 Sierre, Château Le Paradou, L'artiste et son paradis

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 11h et 14h30

où

rue Edmond Bille 44

visites

visites commentées, sous la conduite des propriétaires et de Gaëtan Cassina, historien du patrimoine, a.r.h.a.m., durée 1h

information

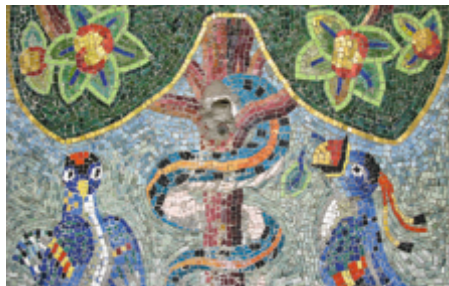
réservation demandée, au +41 27 606 38 47

(jusqu'au 9 sept.)

organisation

Service des bâtiments, monuments et archéologie

Edmond Bille, artiste suisse majeur de la première moitié du 20^e siècle, s'installe en 1904 à Sierre où il fait construire par l'architecte Ubaldo Grassi son château-atelier Heimatstil, lieu de refuge et de création. Les propriétaires vous invitent à découvrir ce site unique ainsi que les travaux de restauration entrepris pour le conserver dans ses plus petits détails.



9 Saint-Luc, Hôtel Weissshorn, Le premier jardin alpin d'Europe

quand

samedi 10, à 10h30, 11h30 et 13h30

où

Saint-Luc, Hôtel Weissshorn

visites

visites commentées du jardin alpin par Sonia Martin, paysagiste

informations

- apéritif offert (fendant, fromage et pain de seigle)
- menu à CHF 20.- (goulash et tarte aux myrtilles)
- funiculaire de Saint-Luc à Tignousa (8h à 17h, course chaque 30 min), puis randonnée facile (durée 60 à 90 min) jusqu'à l'Hôtel Weissshorn

🌐 www.weissshorn.com

organisation

Hôtel Weissshorn

L'actuel Hôtel Weissshorn est inauguré en 1891. Situé à 2337 mètres d'altitude, cet établissement de la Belle Époque se distingue par son emplacement unique. À l'écart de toute habitation et entouré des plus belles montagnes des Alpes valaisannes, il offre un panorama exceptionnel. Les premiers touristes anglais viennent s'y reposer dans un paysage majestueux et sauvage. En 1882, le spécialiste de la végétation alpine Henry Correvon crée un jardin botanique à proximité du premier hôtel, afin d'étudier l'acclimatation de plantes venant du monde entier dans cet environnement alpin. Correvon, personnage phare de la création des jardins d'altitude en

Suisse, auteur de nombreux ouvrages botaniques vulgarisés et défenseur de la flore alpine, est surtout connu pour son travail de vulgarisation du vaste répertoire des plantes alpines. Les difficultés d'accès – l'hôtel n'est alors accessible qu'à dos de mulet – mèneront à l'abandon du jardin en 1887 déjà. Au milieu du siècle suivant, Aymon Correvon reprend brièvement l'œuvre de son grand-père et essaie d'acclimater des plantes exotiques. En 2009, le jardin est recréé une troisième fois. Le modèle Correvon est abandonné et un jardin de plantes indigènes est constitué. En 2015, le jardin alpin de l'Hôtel Weissshorn fête ses 130 ans. A cette occasion, une nouvelle version du jardin est inaugurée avec plus de 200 espèces récoltées patiemment par la paysagiste Sonia Martin dans les alpages environnants : gentiane, arnica, edelweiss, pied de chat, azalée, véronique et bien d'autres encore. Le propriétaire de l'Hôtel Weissshorn invite la population à venir découvrir le nouveau jardin et son cadre alpin magnifique.



10 Regionaler Naturpark Pfynges, Historische Kulturlandschaft neu entdecken

wann

Sonntag 11., um 10 und 13 Uhr

wo

Feschel Dorf und Erschmatt

was

Leichte Wanderung mit Führung durch einen Wanderleiter in Deutsch/Französisch von Feschel nach Erschmatt. Abschluss im Sortengarten Erschmatt (ca. 3 Std.)

Informationen

- Anmeldung erforderlich unter +41 27 452 60 60 oder admin@pfyn-finges.ch bis 9.9
- Treffpunkt Busstation Feschel Dorf
- Bus 473 ab Bhf Leuk um 9.36 oder 12.36 Uhr nach Feschel Dorf, Parkplätze in Feschel Dorf vorhanden
- organisierter Transport zurück nach Feschel Dorf oder Bahnhof Leuk
- Wanderbekleidung, Sonnenschutz, Getränke

Organisation

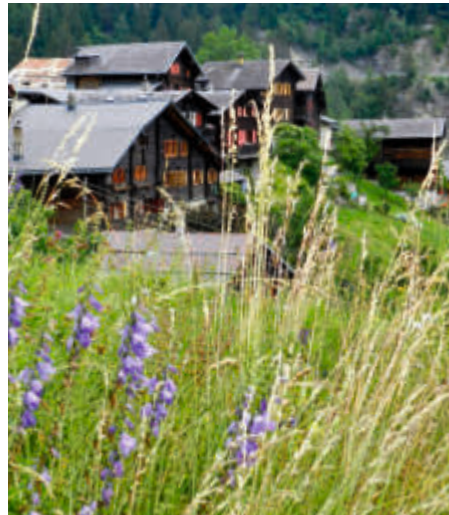
Regionaler Naturpark Pfynges

Der regionale Naturpark Pfynges erstreckt sich im Mittelwallis zwischen Gampel und Siders. Die Exkursion «Historische Kulturlandschaft neu entdecken» führt Sie in die sonnigen Bergdörfer Feschel und Erschmatt. Diese sind eingebettet in wertvolle historische Kultur- und Wiesenlandschaften mit ihren Pflanzen und Hecken. Das Ortsbild wird zudem durch die ehemaligen Roggen-Anbauflächen geprägt, welche kunstvoll mit Trockensteinmauern terrassiert angelegt wurden. Beeindruckend ist auch die einzigartige Artenvielfalt in Fauna und Flora. Entdecken Sie auf der geführten Wanderung den Sortengarten

Erschmatt, der traditionellen Sorten von Kulturpflanzen aus dem Wallis und seltene Arten der Ackerbegleitflora fördert. Erleben Sie auf dem Weg durch die traditionellen Anbauflächen eine intakte Natur, Oasen der Stille und wildromantische Plätze. Öffnen Sie Ihre Sinne und staunen Sie selbst!

Parc naturel régional Pfynges

Les villages montagnards de Feschel et Erschmatt, nichés sur le versant ensoleillé, sont entourés de précieux paysages culturels historiques, caractérisés par une diversité d'espèces végétales et animales extraordinaire. Notre guide vous fera découvrir une nature intacte, d'anciennes surfaces de culture de seigle, des oasis de tranquillité ainsi que des lieux romantiques et sauvages.



11 Brig, Stockalperschloss, Zurück zu Kaspars Garten

wann

Samstag 10., um 9.30 und 13.30 Uhr

wo

Stockalperschloss, Treffen im Schlosshof

was

Rundgang (ca. 1 Std.) durch den Garten mit Hans Ritz, eh. Stadtarchitekt

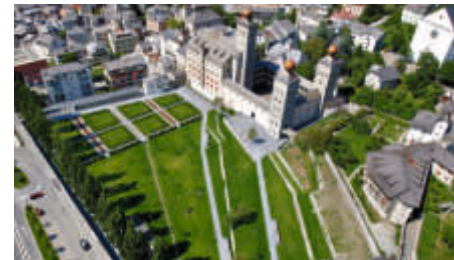
Informationen

Im Anschluss jeweils Führung durch das Naherholungsgebiet Grindji

Organisation

- Museum Stockalperschloss
- Dienststelle für Hochbau
- Denkmalpflege und Archäologie

1996 erteilte die Stiftung für das Stockalperschloss vier Studienaufträge an international anerkannte Landschaftsarchitekten für die Neugestaltung des Schlossgartens in seiner ursprünglichen Form aus dem 17. Jh. Prof. Dieter Kienast wurde von der Expertengruppe einstimmig zur Ausführung des Projekts empfohlen. Entstanden ist eine Erholungszone ganz im Sinne Stockalpers.



12 Brig, Grindji - Saltinaschlucht, Erholung, Natur und Hochwasserschutz

wann

Samstag 10., um 11.15 und um 15.15 Uhr

wo

Grindji, Treffpunkt Picknickplatz vor Zentrale Siliboden

was

Führung durch das Grindji mit Kraftwerk Siliboden, mit Ernst Abgottsporn, Umweltingenieur, und Martin Meyer, Förster. Schliesst an Rundgang durch den Schlossgarten an (9.30 und 13.30 Uhr)

Informationen

- Grillmöglichkeit an den Grindji-Teichen
- Organisierte Busfahrt ab "Brig, Weri" beim Schlossgarten um 11.00 und 15.00 Uhr. Rückweg zu Fuss

Organisation

- PRONAT Umweltingenieure AG
- Forstrevier Burgerschaft Brig-Glis
- Stadtgemeinde Brig-Glis

Grindji am Eingang der grandiosen Saltinaschlucht ist ein beliebtes Naherholungsgebiet, welches gleichzeitig die Stadt Brig vor gefährlichen Hochwassern schützt. Seine Auenlandschaft mit historischen Suonen sowie die 2011 dank Unterstützung der EnBAG AG errichteten Teiche mit Picknickstellen lassen Natur hautnah erleben.



13 Riederalp, Villa Cassel, Gletscher, Gipfel und Bankier

wann

Samstag 10., um 14 und um 15.30 Uhr

wo

Riederalp, Villa Cassel

was

- › um 14 Uhr Führung durch den Alpengarten
- › um 15.30 Uhr Führung durch die Villa Cassel

Informationen

- › Anreise: mit der Matterhorn Gotthard Bahn (MGB) nach Mörel. Ab Mörel mit der Luftseilbahn auf die Riederalp. Danach einfache Wanderung (30 Min.) bis zur Villa Cassel

📍 www.pronatura-aletsch.ch

Organisation

Pro Natura Zentrum Aletsch

Der reiche Bankier Sir Ernest Cassel aus London verbringt 1895 erstmals einige Sommerwochen auf der Riederalp. Aufgrund von Magenproblemen hatte ihm sein Arzt strikte Ruhe und Bergluft im Aletschgebiet verordnet. Bereits wenig später plant er auf der Riederfurka den Bau seiner eigenen standesgemässen Sommerresidenz in englischer Heimatstil-Architektur. Das Gebäude ist beispielhaft für den internationalen Gesundheitskult der europäischen Elite in den Schweizer Bergen zu Beginn des 20. Jhs. 1902 finden sich bereits die ersten Gäste in der Villa ein; einflussreiche Vertreter von Politik und Hochfinanz aus England, Deutschland, Frankreich und Amerika, welche die Villa zum mondänen Treffpunkt im Walliser Hochgebirge machen. Für seine Enkelinnen lässt er 1912 neben der Villa das Chalet Cassel im Berner Heimatstil erbauen.

Nach Sir Ernest Cassels Tod im Jahr 1921 werden die Villa und das Chalet für den Hotelbetrieb umgestaltet. Seit 1976 betreibt Pro Natura in diesen Gebäuden ein Naturschutzzentrum mit dem Ziel, Einheimische und Gäste über die Natur zu informieren und sie für den Naturschutz zu sensibilisieren. 1979 eröffnet das erste alpine Umweltbildungszentrum der Schweiz einen Alpengarten, der sämtliche Pflanzengesellschaften der Aletschregion beinhaltet. Das Pro Natura Zentrum Aletsch lädt dazu ein, Sir Ernest Cassels luxuriöse Sommerresidenz, den Alpengarten und die grandiose Bergwelt des Aletschgebietes zu entdecken.



14 Ernen, Urban Gardening meets Village Gardening

wann

Sonntag 11., 10.15 bis 11.45 Uhr

wo

Ernen

was

Führung (Dauer ca. 90 Min.) durch die Ausstellung «Urban Gardening meets Village Gardening» und Gartenrundgang mit Peter Clausen, mit anschliessendem Aperó

Informationen

- › Anmeldung erforderlich unter +41 27 606 38 47 bis Donnerstag 8.9.
- › Treffpunkt Dorfplatz Ernen, Wanderbekleidung

📍 www.landschaftspark-binntal.ch

Organisation

- › Landschaftspark Binntal
- › Museum Jost-Sigristen

Urban Gardening liegt im Trend. Dorfgärten hingegen machen nur selten Schlagzeilen. Die Ausstellung «Urban Gardening meets Village Gardening» erklärt, was Urban Gardening ist; ein Rundgang durch Ernen zeigt, wie vielfältig Village Gardening sein kann. Können Ideen von Urban Gardening für die ungewisse Zukunft von dörflichen Gärten fruchtbar werden?



15 Landschaftspark Binntal, Oase Twingi



wann

Sonntag 11., 14.30 bis 16.25 Uhr

wo

Twingi-Schlucht im Binntal

Informationen

- › Treffpunkt Postautohaltestelle «Binn, Langthal»
- › Endpunkt Postautohaltestelle «Steinmatten»
- › Einfacher Spaziergang (60 Min. reine Gehzeit)
- › Wanderbekleidung

📍 www.landschaftspark-binntal.ch

Organisation

Landschaftspark Binntal

Der seit der Urgeschichte begangene Weg durch die Twingi-Schlucht wird im Inventar historischer Verkehrswege der Schweiz als Baudenkmal nationaler Bedeutung aufgeführt. Die imposante Schlucht dient als inspirierender Ausstellungsraum für die «LandArt Twingi». Das Publikum entdeckt die Kunstwerke und erfährt Interessantes zu Botanik und Geologie.





oasis des
villes, oasis
des champs

canton de
Vaud

10 et 11 septembre 2016

1 Lausanne La synagogue

quand

dimanche 11, à 10h15, 11h30, 13h30, 14h45 et 16h, sur réservation uniquement

où

avenue Juste-Olivier 1

visites

guidées par Karen Zysman, architecte, Alain Besse et/ou Fanny Pilet de l'atelier de restauration Sinopie, Lionel Elkaïm et/ou Mendel Naparstek, rabbin et assistant rabbinique

informations

- › CFF, arrêt Lausanne, puis 10 min à pied, ou prendre le bus 1 dir. Blécherette, arrêt Georgette, puis 2 min à pied
- › parking de Bellefontaine
- › réservation obligatoire jusqu'au mardi 6 septembre à 18h ☎ www.journeesdupatrimoine.ch
- › se présenter à l'entrée 10 min avant le départ de la visite, accès refusé aux retardataires et non-inscrits

organisation

Section Monuments et Sites et Communauté Israélite de Lausanne et du Canton de Vaud (CILV)

Bâtie en seulement une année par les architectes Charles Bonjour, Oscar Oulevey et Adrien van Dorsser, la synagogue de Lausanne occupe l'angle des avenues Florimont et Juste-Olivier depuis 1910. Elle doit son existence à la générosité d'un riche mécène français, Daniel Iffla Osiris, qui à sa mort lègue 50'000 francs à la ville de Lausanne pour la construction d'un édifice dédié à la communauté israélite. Par ce geste, Daniel Iffla Osiris tient à soutenir sa communauté et à remercier la capitale vaudoise pour l'accueil

réservé à l'armée du général Bourbaki en 1871. En 2015, la synagogue subit d'importants travaux de restauration. Un soin tout particulier est notamment porté à la remise en valeur des très belles peintures murales aux motifs géométriques et floraux. En effet, environ quinze décors différents ont été relevés par les spécialistes en charge de la restauration.

Les organisateurs vous proposent une visite de la synagogue en trois étapes: une présentation de l'architecture du bâtiment, un focus sur la restauration des peintures et, enfin, une introduction aux pratiques religieuses.



2 Lausanne, cercle littéraire Un havre de paix et de culture

quand

samedi 10, de 13h à 17h et dimanche 11, de 10h à 17h

où

place St-François 7

visites

libres, avec explications par des membres du Cercle littéraire

information

bus TL, arrêt St-François

organisation

Section Monuments et Sites, Service Bibliothèques & Archives de Lausanne et Isabelle Falconnier, déléguée à la politique du livre

Sous l'influence des Lumières françaises, la vie intellectuelle s'intensifie en Suisse romande au 18^e siècle entraînant la création de salons littéraires, mélange entre le divertissement et la vie littéraire. À Lausanne, Suzanne Curchod ouvre la voie dans les années 1760 en lançant l'Académie des Eaux ou de la Poudrière avant d'épouser Jacques Necker et de diriger à Paris l'un des derniers grands salons de l'Ancien Régime. Le relais est assuré par Étienne Chavannes Clavel de Brenles à l'enseigne de la société du Printemps, ou encore celles du Mardi et du Lundi, et surtout Angélique de Charrière de Bavois, dont la Société du Samedi a été l'un des plus importants salons lausannois. Fondée en 1819, la Société du Cercle littéraire acquiert deux ans plus tard un immeuble de la rangée nord de la place St-François et s'installe au bel étage. La maison avait été reconstruite en 1787 en regroupant deux corps de bâtiment contigus derrière une même façade dont la conception

est remarquable par les proportions des niveaux et des fenêtres qui diminuent progressivement. À l'intérieur, les salons d'inspiration Louis XVI sont paisibles. Une oasis de calme au cœur de l'animation tourbillonnante de la ville...

Rencontre littéraire

- › samedi 10, à 14h
- › avec François Rosset, chercheur UNIL et auteur de «Essai sur la culture littéraire en Suisse romande au 18^e siècle»

« La vie des salons littéraires à Lausanne aux 18^e et 19^e siècles »

- › samedi 10, à 15h et 16h et dimanche 11, à 13h et 15h (30 min)
- › lecture de textes de Constant, Charrière, Gibbon par le comédien Lionel Frésard accompagné de la violoncelliste Katerina Gancheva

« Lausanne: l'héritage des salons littéraires »

- › dimanche 11, à 11h
- › table ronde avec Daniel Maggetti, dir. Centre de recherches sur les lettres romandes UNIL, Léonard Burnand, dir. Institut Benjamin Constant et Ariane Devanthéry, historienne de la culture



3 Lausanne, piscine de Montchoisi Machines à vagues et à glace

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

avenue du Servan 30

visites

guidées par petits groupes par Carole Schaub, historienne de l'art arham, et Anne-Fanny Cotting, adjointe à la déléguée à la protection du patrimoine bâti

information

bus 4, 8, 25, arrêt Montchoisi, puis 3 min à pied

organisation

Ville de Lausanne, déléguée à la protection du patrimoine bâti et Service des sports

La piscine de Montchoisi dévoile ses coulisses pour vous faire découvrir sa machine à vagues, sa tumultueuse histoire et comment elle se transforme en patinoire l'hiver venu.

En 1933, un consortium réunissant les architectes Gaston Gorjat & Robert Baehler et des entrepreneurs imagine à proximité du tennis de Montchoisi, un véritable parc des sports avec une patinoire qui se transforme l'été en bassin de natation, une piscine couverte, un restaurant, des dépôts frigorifiques pour optimiser les installations de refroidissement, et plusieurs immeubles de logement.

Inspirée par la patinoire zurichoise du Dolder ou de la Ka-We-De (Kunsteisbahn – Wellenbad – Dählhölzli) à Berne, la piscine est équipée d'installations techniques réalisées par Escher & Wyss, notamment la machine à vagues « Undosa » qui équipait déjà les bains Gellert à Budapest.

Après diverses péripéties financières, la Commune de Lausanne rachète, en 1940, un édifice inachevé qui ne comporte alors que la patinoire. Le 19 mai 1942, est inaugurée la plus grande piscine olympique de Suisse.

Montchoisi se distingue par son architecture moderniste, dont les éléments les plus remarquables sont les gradins supportés par des sommiers arqués visibles dans le restaurant, la couverture en porte-à-faux suspendue à des sommiers inversés et équilibrée par de fins piliers inclinés et le plongoir à quatre plateformes (aujourd'hui disparu), conçus par le bureau d'ingénieur Alexandre Sarasin.



4 Lausanne, ancien Kursaal Découvertes au cœur d'un îlot

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

rue Mauborget 12 (entrée de l'ancien cinéma Cine qua non)

visites

guidées par petits groupes par Ali Squalli, architecte, Bruno Corthésy, historien de l'architecture arham, Alexandra Ecclesia, historienne de l'art et Martine Jaquet, déléguée à la protection du patrimoine bâti

information

bus TL, arrêt Bel-Air

organisation

Ville de Lausanne, déléguée à la protection du patrimoine bâti

L'îlot situé à l'angle de la place Bel-Air recèle plein de surprises. Vu de l'extérieur, avec ses façades richement décorées, sa toiture couverte d'ardoises agrémentée de dômes et pavillons et ses décorations en zinc, il rappelle l'architecture Haussmannienne caractéristique de Paris. Une étude a mis en évidence son histoire à épisodes, ou comment deux parcelles voisines, sur lesquelles ont été édifiés des immeubles qui se tournent le dos, ont fini par être réunies, au prix d'une modification sensible de leurs niveaux.

Dans la cour s'élève un édifice octogonal couvert d'une structure métallique, oublié des Lausannois: l'ancien Kursaal, inauguré en 1901, salle de spectacle Art nouveau au répertoire léger, transformée en 1934 en cinéma et modifiée depuis lors à plusieurs reprises. Le chantier en cours permettra d'accueillir des commerces

et de remettre en liaison ces surfaces avec la place Bel-Air.

La visite vous fera découvrir l'histoire de cet ensemble de bâtiments ainsi que les travaux de restauration déjà réalisés, en particulier sur la toiture et les façades. La visite du chantier de l'ancien Kursaal donnera à voir ce grand volume ainsi que les vestiges des décors peints de style Art déco récemment mis au jour.



5 Renens, ferme des Tilleuls Un vestige rural

quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

rue de Lausanne 50-52

visites

libres, et guidées à 10h, 11h15, 13h30, 14h45 et 16h par le bureau d'architecture Patrice Gagliardi, responsable du chantier, et Isabelle Roland, historienne de l'architecture arham

information

CFF, arrêt Renens, puis 10 min à pied

organisation

Section Monuments et Sites, Service Culture-Jeunesse-Sport de Renens et Schéma directeur de l'Ouest lausannois

Îlot miraculeusement conservé au cœur de la ville industrielle et ferroviaire, l'histoire de la ferme des Tilleuls reflète, par ses différentes affectations, les mutations vécues par Renens.

Le domaine du « Pré de Broye » se constitue au 17^e siècle dans une région campagnarde et agricole. En 1770-1772, la demeure est reconstruite ou fortement modifiée lui donnant son aspect actuel par Jean-Pierre-Élie Bergier, futur conseiller d'État. La maison de maître est entourée de diverses annexes agricoles, dont une grange à la charpente remarquable. La petite bâtisse qui comprend un pressoir, une étable à porcs et un grenier, remonte à 1867. En 1894, la propriété est vendue à la Compagnie des chemins de fer du Jura-Simplon,

à laquelle succède, dès 1904, celle des Chemins de fer fédéraux qui réaffecte la maison en logement pour les apprentis cheminots et construit un dépôt de locomotives à proximité. L'environnement immédiat du domaine change radicalement. Dès 1999, la ferme abandonnée est investie par des étudiants en recherche de logement. Elle devient progressivement un lieu alternatif à succès doublé d'un squat. En 2008, la Ville de Renens rachète la parcelle afin de préserver et mettre en valeur un patrimoine d'importance régionale. Elle s'engage à en faire un lieu d'utilité publique et souhaite mettre à disposition du public un espace culturel ambitieux. Les travaux de rénovation débutent en 2014 par l'enveloppe du bâtiment.

Entre jardins et immeubles : balades dans l'Ouest lausannois

▸ départ de la ferme des Tilleuls

▸ samedi 10, à 11h et dimanche 11, à 14h30

guidées par Pierre Corajoud

▸ samedi 10, à 14h30 et dimanche 11, à 11h

guidées par Agathe Caviale, architecte-paysagiste
Laissez-vous guider à travers l'Ouest lausannois à la découverte des jardins historiques, du patrimoine bâti et naturel, et des projets urbains (durée 1h30).



6 Duillier, grange de la Dîme Découverte d'un chantier

quand

samedi 10, à 10h, 11h, 13h, 15h et dimanche 11, à 13h et 15h

où

chemin de Calèves 1

visites

guidées par Pierre Bouvier, architecte et propriétaire, Alain Félix, architecte du patrimoine EPFL-SIA et Dr Johannes Natterer, ingénieur civil EPFL-SIA

informations

▸ CFF, arrêt Nyon, puis bus 820 dir. St-Georges village, arrêt Duillier, centre communal, puis 10 min à pied

▸ places de parc à proximité

▸ visites par petits groupes, places limitées

▸ bonnes chaussures recommandées

organisation

Section Monuments et Sites, en collaboration avec Pierre Bouvier

Les granges dimières ou granges aux dîmes étaient utilisées pour entreposer la collecte de la dîme, soit un impôt perçu en nature sur les revenus agricoles. Ces bâtiments dépendaient de l'Église ou de l'État, c'est d'ailleurs le cas à Duillier dont la grange servait à stocker les récoltes dues au seigneur du château (agent de l'État bernois). L'étude dendrochronologique (méthode de datation par l'analyse des anneaux de croissance des troncs d'arbres) faite en 2013 sur le bâtiment de la Dîme a permis de cerner quatre campagnes successives de travaux : la charpente originale (abattage des bois de 1685 à 1687), le comble supérieur et quelques solives de plancher (1712-1714/1715), les avant-toits (1715-1716) et l'annexe

nord (1842-1843). L'image actuelle du monument est la conséquence de la modification de la toiture au début du 18^e siècle, puis de sa suppression partielle sur les pignons au 19^e siècle avec le rajout de l'annexe nord, d'esprit rural. Les caractéristiques spatiales intérieures du bâtiment, un niveau voûté d'arêtes semi-enterré, deux étages carrés, un étage de combles en brisis et un étage supérieur en terrasson sont conservées dans le projet actuel. Le bâtiment du 17^e siècle est totalement détaché du sol, hormis le perron à double volée, côté ruelle. Le projet réutilise l'annexe rurale pour créer la liaison avec le sol du côté du Lac, avec des larges ouvertures en sous-œuvre dans les murs du 19^e siècle. La trichromie extérieure des 17^e et 18^e siècles, bien conservée, est rétablie dans les parties remplacées (réfection partielle des enduits, travaux de pierre de taille) : blanc pour les enduits, gris anthracite pour les parements de pierre et rouge oxyde pour les avant-toits.



7 Château de Prangins Promenade des Lumières



quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

avenue du Général Guiguer 3

visites

libres et guidées par Bernard Messerli, conservateur des jardins

informations

CFF Gland et Nyon, puis bus TPN lignes 805 et 811, arrêts Prangins, Musée national ou Prangins, Les Abériaux

organisation

Musée national suisse – Château de Prangins

Le Château de Prangins relève un défi de taille : être un lieu vivant ancré dans un édifice du 18^e siècle superbement rénové comprenant le plus grand potager historique de Suisse au cœur d'un parc à la française. Le musée évoque la vie en Suisse aux 18^e et 19^e siècles.

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, laissez-vous guider à travers le site, des anciens fossés au quinconce de tilleuls en passant par la terrasse panoramique et la cour d'honneur, pour découvrir l'histoire des lieux à travers les yeux des habitants et des hôtes des 18^e et 19^e siècles.

Que cette promenade vous dévoile toutes les beautés et les secrets de ce site empreint d'histoire(s)!

Promenade des Lumières

› samedi 10 et dimanche 11, à 11h30 et 14h30

› visite guidée par Bernard Messerli, conservateur des jardins et co-commissaire de l'exposition

Sous forme d'une agréable et inoubliable balade, cette visite guidée de l'exposition en plein air « Promenade des Lumières - à la découverte du site historique », permet de prendre connaissance du domaine dans son ensemble.

Chouettes silhouettes!



› samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

› parcours pour enfants au moyen d'un carnet d'activités (durée 90 min), gratuit

Ce carnet d'activités permet de découvrir, à son rythme et en famille, l'exposition permanente « Promenade des Lumières ». Le parcours entier, sur le domaine du château, dure environ 90 minutes, mais il est possible de n'en faire qu'une partie. À l'occasion des Journées du patrimoine 2016, ce carnet est offert gratuitement à tous les enfants qui se rendent au musée (disponible en français, allemand et anglais).



8 Grandvaux, la maison Buttin-de-Loës restaurée

quand

samedi 10, à 14h30, 15h30, 16h30 et dimanche 11, à 11h30, 12h30, 14h30, 15h30 et 16h30

où

Grand'Rue 3

visites

guidées par Laurent Chenu, conservateur cantonal des Monuments et Sites, Michel Zumbrunnen, restaurateur, atelier Absis, et les guides du patrimoine de Lavaux

informations

› CFF, arrêt Grandvaux, puis 10 min à pied

› parking rue du Bugnon

› visites par petits groupes, places limitées

organisation

Section Monuments et Sites et Lavaux Patrimoine

La maison Buttin-de-Loës doit son nom à ses derniers propriétaires, un couple de Français nommé Louis et Marguerite Buttin-de-Loës. Ceux-ci achètent la demeure au début du 20^e siècle et y fondent, en 1941, un musée constitué de biens familiaux et d'objets acquis spécialement pour l'occasion. À leur mort, la maison et son musée sont légués à l'Association du Vieux-Lausanne.

Grâce à sa terrasse sur deux niveaux, la maison Buttin-de-Loës offre une vue spectaculaire sur le vignoble et le lac Léman et s'inscrit parfaitement dans la thématique 2016 de ces Journées européennes du patrimoine.



Une demeure au cœur de Lavaux

› samedi 10, à 14h30, 15h30, 16h30

› dimanche 11, à 11h30 et 12h30

› visites sous la conduite des guides du patrimoine de Lavaux

La maison Buttin-de-Loës, de par son histoire et son architecture, témoigne de l'évolution de l'utilisation des espaces et des maisons par les familles de Lavaux à travers les siècles

Le récit d'une restauration

› dimanche 11, à 14h30, 15h30 et 16h30

› visites guidées par Laurent Chenu, conservateur cantonal des Monuments et Sites et Michel Zumbrunnen, restaurateur, atelier Absis

D'importants travaux de restauration, supervisés par la Section des Monuments et Sites de l'État de Vaud, sont entrepris en 2014. Les couleurs retrouvées du fantastique décor peint de la « salle Renaissance », restauré par l'atelier Absis, attestent notamment de ces dernières transformations.

9 La Tour-de-Peilz Domaine de La Doges

quand

dimanche 11, de 10h à 17h, départ toutes les 30 min

où

chemin des Bulesse 154

visites

libres, et guidées par Aline Jeandrevin, historienne de l'art, et Anne-Gaëlle Neipp, historienne de l'art arham, avec le concours des intendants du domaine

informations

- CFF, arrêt La-Tour-de-Peilz, puis 15 min à pied
- bus 203, arrêt Doges
- parking au domaine de la Doges (limité)

organisation

Section vaudoise de Patrimoine Suisse et Section d'histoire de l'art de l'UNIL

Situé sur les hauts de La Tour-de-Peilz, le domaine de la Doges est bordé de prairies et de vignes et offre au visiteur une vue imprenable sur le lac Léman et les Alpes. On y accède au nord en passant entre deux pavillons, servant autrefois d'orangerie et de logement pour les familles travaillant au domaine. Érigés au 18^e siècle, le corps de logis et la ferme apparaissent au fond d'une allée de marronniers. L'aménagement intérieur et la façade sud de la maison de maître datent du 19^e siècle. Le domaine comprend également une tour aménagée en logement, un pressoir et un parc agrémenté d'arbres centenaires, de massifs de fleurs, d'une pièce d'eau et d'un jardin potager. Le domaine de la Doges a été légué à la section vaudoise de Patrimoine Suisse en 1997 à titre de témoin d'une habitation bourgeoise de la région.

«Pour une histoire des jardins vaudois (1700-2000)»

- dimanche 11, à 17h30
- conférence du Prof. Dave Lüthi, UNIL
- entrée libre, sans inscription, places limitées (max. 50 pers.)

Depuis peu, les historiens du patrimoine jettent un regard nouveau sur les parcs et jardins du canton de Vaud. Loin d'être une périphérie, le territoire cantonal recèle des jardins de première qualité, qui méritent d'être découverts et restaurés.



10 Avenches, jardins romains Oasis de verdure en ville



quand

samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 17h

où

dépôt archéologique du Musée romain, route de Berne 23 (à côté des Caravanes Treyvaud)

visites

libres et guidées du site archéologique et du dépôt par des archéologues

informations

- CFF, arrêt Avenches, puis 20 min à pied
- parking devant le dépôt

organisation

Site et Musée romains d'Avenches

Dans l'Antiquité romaine, les jardins faisaient partie intégrante des maisons privées, constituant une oasis de verdure au cœur de chaque demeure. Les jardins d'agrément présentaient une grande variété de plantes et d'arbustes, de fleurs, de fruits et de haies, offrant aux habitants un lieu plaisant de réception et de repos. La visite proposée par le Site et Musée romains d'Avenches est conçue selon trois axes: l'archéobotanique, la fouille des jardins, ainsi que la découverte de leurs décors et objets d'ornement. L'étude des pollens et des graines permet aux archéologues de connaître les plantes qui poussaient dans chaque région et celles qui ornaient les jardins des maisons. Le public pourra observer de ses propres yeux les graines et pollens découverts sur le site d'*Aventicum* et plonger ainsi dans les méthodes scientifiques de l'archéo-botanique.

Lors des fouilles des jardins antiques, la découverte de bassins d'agrément, d'implantation de haies ou la présence de pots à fleurs donnent des indices précieux pour reconstituer l'agencement de ces espaces verts. L'équipe de fouille présentera les découvertes avenchoises sur le site et dans le dépôt.

Outre les plantes, de nombreux décors embellissaient les jardins des grandes demeures d'*Aventicum*, tels que sculptures, vases, peintures murales ou fontaines. Une mise en situation, rassemblant des pièces de la collection, donnera un aperçu des aménagements qui ornaient ces lieux de délectation.



11 Yverdon-les-Bains Région Des jardins à découvrir

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h et à 14h,
sur réservation uniquement (max. 25 pers.)

où

Yverdon-les-Bains et Grandson

visites

guidées par Christian Schülé, historien, et Annick Voirol, archéologue et chargée de projets culturels et touristiques pour la commune de Grandson

informations

- rendez-vous à la gare CFF d'Yverdon-les-Bains pour le départ
- parking devant la gare CFF d'Yverdon-les-Bains
- réservation obligatoire auprès l'Office du tourisme d'Yverdon-les-Bains: +41 24 423 61 01 ou info@yverdon-les-bains.ch
- le voyage entre Yverdon-les-Bains et Grandson se fera par le RER (billet à charge des participants)
- bonnes chaussures recommandées

organisation

Section Monuments et Sites, Yverdon-les-Bains Région et Commune de Grandson

Les places et jardins d'Yverdon-les-Bains forment dans le tissu urbain des oasis témoignant de l'histoire et du développement urbanistique de la ville. Lieux d'agrément, d'échanges ou de réunion, ils ont été façonnés au cours des siècles par les besoins et les usages de la population. Scènes à ciel ouvert de la vie publique ou privée de la cité, ils constituent des espaces de respiration parfois menacés par les obsessions de croissance et de densification du bâti.

De la ville neuve savoyarde aux aménagements contemporains, la visite permet de découvrir différentes facettes de l'intimité de la ville. De places en jardins, un parcours parsemé d'histoires évoque la vie de ces oasis urbaines et permet d'accéder à des propriétés privées aimablement ouvertes par leurs propriétaires.

Des rives du lac aux coteaux, les jardins fleurissent à Grandson. Mais qu'y avait-il avant ces espaces verts? Tout en grimpant la colline qui accueille l'église et la vieille ville, remontez le cours de l'histoire! Imaginez les eaux du lac baignant la muraille médiévale, les anciens étangs et la vigne recouvrant le coteau... Au rythme des jardins communaux et privés, ouverts exceptionnellement pour l'occasion, découvrez l'histoire du bourg au temps des seigneurs de Grandson, à la Réforme puis à l'époque industrielle.



12 Moudon, Jardins suspendus de la Ville haute

quand

samedi 10 et dimanche 11, à 10h15, 13h15 et 15h15,
durée env. 1h30

où

rdv devant le Musée du Vieux-Moudon, rue du Château 50

balades

guidées par Monique Fontannaz, historienne des monuments arham et les guides de Moudon Région Tourisme

informations

- navette RétroBus entre la gare et la Ville haute
- parking du Vallon
- bonnes chaussures recommandées

organisation

Section Monuments et Sites et Moudon Région Tourisme

Cachés de la rue par de hauts murs, les jardins de la Ville haute offrent une vue surprenante sur la vallée. Ils ont pris la place de maisons disparues et de fortifications médiévales, dont on devine encore les vestiges. En raison de la forte déclivité du terrain, ils sont soutenus par des murs de terrasse et s'étagent sur plusieurs niveaux. À côté des étroites maisons d'origine médiévales accrochées à la falaise, ils contribuent au caractère pittoresque de ce site déclaré d'importance nationale en 1945 déjà. En 1989, ce quartier a bénéficié d'un nouveau plan d'extension et de revitalisation, visant à favoriser l'habitat familial et les échanges sociaux. Les jardins en terrasse ont généralement conservé leur vocation première de potagers et ne présentent guère d'aménagements paysagers.

Leur intérêt réside surtout dans leur relation avec le bâti historique. À cela s'ajoutent des jardins familiaux situés entre la Ville haute et la rivière de la Méline, ainsi que de petites places publiques.

Musée Vieux-Moudon et Musée Eugène Burnand

▸ rue du Château 50 et 48

▸ samedi 10 et dimanche 11, de 10h à 18h, gratuit
L'exposition temporaire du musée du Vieux-Moudon, « De porte en porte », propose un circuit en ville permettant d'admirer les portes d'entrée conservées, témoignant de l'habileté des artisans locaux du 17^e au début du 20^e siècle.

Parc du château de Billens

- avenue Eugène Burnand 4 (4 min à pied de la gare)
- samedi 10 et dimanche 11, à 13h15 et 15h15
- visites guidées par Jean-Blaise Gardiol, archéologue et propriétaire

Découverte du jardin clos du 17^e siècle, du jardin à la française du 18^e siècle (plan et vestiges), du jardin paysager du 19^e siècle et d'un rare pavillon en bois de 1810-1820 provenant de Lausanne.



remerciements

canton de Berne/Jura Bernois

- Elisabeth Louis, La Neuveville
- Patrimoine bernois, Groupe régional Jura bernois
- Daniel Brotschi et Philippe Wyssmann, Ars Viridis, Biel/Bienne
- Commission de gestion du Schlossberg
- Parc régional Chasseral, St-Imier

canton de Fribourg

- Communauté des Cordeliers à Fribourg
- Communauté de la Visitation à Fribourg
- Musée d'art et d'histoire de Fribourg
- TINGUELY2016
- Carmen Reolon et Véronique Müller
- Propriétaires du manoir de Montenach
- Patrimoine Suisse, section Gruyère-Vevveyse
- Communauté des Dominicaines à Estavayer

canton de Genève

- Architectes Greg Bussien et Julien Descombes, ADR, Georges Descombes, Véronique Favre, Charles Pictet architecte, DVK architectes Béatrice Manzoni et Simon Schmidig, msv
- Architectes-paysagistes, Philippe Clochard, Valérie Hoffmeyer-Cuttat, Claire Mejean, Patrick Muller, Cécile Presset
- Association La Libellule
- Association La Mémoire du Grand-Saconnex
- Association pour la sauvegarde du Petit-Saconnex Village, Pierre-André Marti président
- Association pour une cité sans obstacles, HAU
- Association Pré en bulle, Giuliano Brogginini et Sébastien Cramer
- Bibliothèque de Genève, BGE, Centre d'iconographie
- Comédiens Jacques Douplat et Gérald Rigaud
- Commission de Dendrologie de la Société Genevoise d'Horticulture, SGH
- Commission des monuments, de la nature et des sites, CMNS
- Communes de Bernex, Chêne-Bougeries, Dardagny, Lancy, Grand-Saconnex et Meyrin
- Conservatoire et Jardin botaniques, CJB

- Département de l'environnement, transport et agriculture DGAN-DETA, direction de la biodiversité
- Fédération des architectes paysagistes, FSAP
- Ferme de Budé, Sacha Riondel
- Fondation Baur
- Fondation Braillard Architectes
- Fondation Lombard Odier
- Fondation Neptune
- Fondation Zoubov
- Galerie La Cave – Louis Coursier
- Inventaire des monuments d'art et d'histoire, OPS-DALE
- Messieurs Arnaud Bosch historien, Maurice Callendret jardinier, Olivier Chatelain dendrologue, Pierre-André Magnin biologiste
- Maison de Rousseau et de la Littérature
- Mission permanente du Brésil
- Musée d'histoire des Sciences
- Office des Bâtiments, OBA, la Direction de la gestion et valorisation
- Pro Natura Genève
- Pro Vélo Genève
- Propriétaires et habitants du Petit-Saconnex Village
- Propriétaires en Vieille-Ville
- Sécurité civile de Genève (DIM), Service de la protection civile et Service d'Incendie et de Secours, l'Office PCI et PCB
- Service des espaces verts de la Ville de Genève, SEVE

canton du Jura

- Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont
- Les participants à la table ronde consacrée à la Sentinelle des Rangiers
- Service cantonal des infrastructures
- Office cantonal de la culture, Section d'archéologie et paléontologie
- Commune de Clos du Doubs
- André Vuille, marbrier sculpteur, Glovelier
- Ville de Delémont, Service de l'urbanisme, de l'environnement et des travaux publics

canton de Neuchâtel

- Mesdames Madeleine Betschart, Alessandra Bobbia, Aude Boni, Françoise Bonnet-Borel, Noëlle

- Bron, Valérie Clerc, Nadège Graber, Lisa Laurenti, Sylviane Musy, Corinne Nicaise, Anne-Marie Nicolet, Diane Rodrigues, Ysabelle de Salis, Lucienne Serex, Charlotte Touati, Luana di Trapani
- Messieurs Michel Blant, Jean-Marie Cramatte, José Angel Esteras, Frédéric Fischer, Patrick Gassmann, Philippe Girardin, Jason Grant, Maurice Grünig, Roger Hofstetter, Marcel Jacquat, Bertrand Kauffmann, Eddi Macuglia, Blaise Mulhauser, Steven Quiquerez, Walter Tschopp, Matthieu Vouga, Bernard Wille
- Académie Maximilien-de-Meuron
- Case à Chocs
- Centre Dürrenmatt Neuchâtel
- Château et musée de Valangin
- Institut de botanique de l'Université de Neuchâtel
- Jardin botanique de la Ville de Neuchâtel
- La Louvrée
- Les Biviades
- Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel
- Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds
- Parc naturel régional du Doubs
- Paroisse de Neuchâtel (EREN)
- Service d'urbanisme de La Chaux-de-Fonds
- Service des affaires culturelles de la Ville de Neuchâtel
- Service des espaces publics de La Chaux-de-Fonds
- Service des parcs et promenades de la Ville de Neuchâtel
- Société des Sonneurs
- Société d'histoire de l'art en Suisse
- Société nautique La Libellule
- Théâtre de la Poudrière
- Urbaine.ch

canton du Valais

- Atelier Grept Sàrl
- Bourgeoisie de Bagnes
- Bourgeoisie de Sion
- Fondation du Château Mercier
- Forstrevier Burgerschaft Brig-Glis
- Hôpital de Malévoz
- Hôtel Weissborn
- Jardin botanique alpin Flore-Alpe
- Landschaftspark Binnthal

- Musées cantonaux du Valais
- Musée de Bagnes
- Musée des Traditions et des Barques du Léman
- Museum Jost-Sigristen
- Museum Stockalperschloss
- Pro Natura Zentrum Aletsch
- PRONAT Umweltingenieure AG
- Regionaler Naturpark Pfyn-Finges
- Sortengarten Erschmatt
- Stadtgemeinde Brig-Glis

canton de Vaud

- Communauté Israélite de Lausanne et du Canton de Vaud
- Fondation de la Ferme des Tilleuls, Renens
- Lavaux Passion, M. Emmanuel Estoppey et les guides du patrimoine
- Gaspard de Marval, membre du Cercle littéraire, Lausanne
- Robert Pictet, membre du Cercle littéraire, Lausanne
- François Rosset, chercheur UNIL et auteur
- Daniel Maggetti, directeur du Centre de recherches sur les lettres romandes UNIL
- Léonard Burnand, directeur de l'Institut Benjamin Constant UNIL
- Bernard Messerli, conservateur des jardins du Château de Prangins
- Les intendants du Domaine de La Doges, La Tour-de-Peilz
- Nathalie Bernheim
- Isabelle Falconnier, déléguée à la politique du livre de la Ville de Lausanne
- Ariane Devanthéry, historienne de la culture
- Annick Voirl Reymond, archéologue et chargée de projets culturels et touristiques à la Commune de Grandson
- Martine Jaquet et Anne-Fanny Cotting, déléguée et adjointe à la protection du patrimoine bâti de la Ville de Lausanne
- Moudon Région Tourisme, M. Olivier Hartmann, adjoint de direction, et ses guides
- Musée du Vieux-Moudon
- Musée Eugène Burnand, Moudon

remerciements

canton de Vaud (suite)

- Musée national suisse, Château de Prangins
- Schéma directeur de l'ouest lausannois, Renens
- Section vaudoise de Patrimoine Suisse, Domaine de La Doges, La Tour-de-Peilz
- Section d'histoire de l'art UNIL, Prof. Dave Lüthi
- Service Bibliothèques & Archives de la Ville de Lausanne
- Service Culture-Jeunesse-Sport de la Ville de Renens
- Service des Sports de la Ville de Lausanne
- Site et Musée romains d'Avenches
- Société du Cercle littéraire, Lausanne
- Yverdon-les-Bains Région (ADNV), Mme Dominique Faesch, directrice régionale

avec l'active participation

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants de bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes:

ECA

Depuis plus de 200 ans, les Établissements cantonaux d'assurance (ECA) sont attachés à la sauvegarde du patrimoine bâti. Ils en sont d'autant plus conscients que leur mission publique de sécurité consiste à protéger et assurer ce patrimoine contre l'incendie et les forces de la nature. Les ECA contribuent ainsi à la préservation d'un témoignage historique et architectural pour les générations futures.

Loterie Romande

La Loterie Romande remplit une mission d'utilité publique, puisque 100% de ses bénéfices sont distribués à des institutions à buts non lucratifs. Elle soutient ainsi des projets culturels ou patrimoniaux, au même titre que les domaines de l'action sociale, de la santé, de la recherche, de l'éducation, de l'environnement et du sport.

crédits photographiques et illustrations

couvertures / **p. 1-2-3-4 Décors peints**, Musée d'histoire des sciences à Genève, © Ceux d'en face, Genève **[NIKE]** **p.6** Ralph Feiner, Chur, Installation « Inkreis », Huber/Huber **[Berne (Jura bernois)]** **p.12-13-14** Daniel Brotschi et Philippe Wyssmann, Ars Viridis, Biel/Bienne / **p.15** ◀ Parc régional Chasseral, St-Imier / **p.15** ▶ Service des monuments historiques du canton de Berne, Beat Schertenleib / **[Fribourg]** **p.16-17-18-21-22-23** ▶ Service des biens culturels / **p.19** Pierre Cuony / **p.20** Primula Bosshard / **p.23** ▶ Musée romain Vallon / **[Genève]** **p.24-25** Bibliothèque de Genève, centre d'iconographie / **p.26** Véronique Favre, architecte / **p.27** communes genevoises.ch / **p.28** Fabio Chironi / **p.29-43-45** Babina Chaillot Calame / **p.30-32-33-35-40** Ceux d'en face, Genève / **p.31** Bibliothèque de Genève, centre d'iconographie, Guesdon / **p.34** Alain Grandchamp, Ville de Genève / **p.36** Greg Clément / **p.37** Ferme de Budé / **p.38** Bibliothèque de Genève, centre d'iconographie, île Rousseau monument à Jean-Jacques Rousseau / **p.39** Hughes Dubois / **p.41** Centre nature Pro Natura © Studioregard / **p.42** David Bärtschi, La Libellule / **p.44** Conservatoire et Jardin botaniques de Genève / **[Jura]** **p.46-47-48** Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont / **p.49** ◀ République et Canton du Jura, Office de la culture, Porrentruy / **[Neuchâtel]** **p.50-51** Archives de la ville de Neuchâtel (AVN) / **p.52-53-54-55** ◀-**p.56** ◀-**p.57-59** ▶ Office du patrimoine et de l'archéologie (OPAN) / **p.56** ▶ Service Urbanisme & Environnement du Locle / **p.58** ◀ Service d'urbanisme de La Chaux-de-Fonds / **p.59** ▶ Ville de La Chaux-de-Fonds, photo A. Henchoz / **[Valais]** **p.60-66** ▶ SBMA, Sophie Providoli / **p.61-62** Clotilde Rigaud / **p.63** ▶ Jean-Christophe Carrupt / **p.63** ▶ Robert Hofer / **p.64** ▶ Musée de Bagnes / **p.64** ▶ Bourgeoisie de Sion / **p.65** Musées cantonaux du Valais, Sion. D. Emery / **p.66** ▶ Fondation Château Mercier / **p.67** Hôtel Weisshorn / **p.68** Marcel Steiner / **p.69** ▶ DHDA, Thomas Andenmatten / **p.69** ▶ PRONAT Umweltingenieure AG / **p.70** Pro Natura Zentrum Aletsch / **p.71** ▶ Peter Clausen / **[Vaud]** **p.72-73-74** Ceux d'en face, Genève / **p.75** ▶ Rémy Gindroz, La Croix-sur-Lutry / **p.76** ◀ Archives de la construction moderne – ENAC – EPFL, fonds Gaston Gorjat / **p.77** Atelier Sinopie, Vevey / **p.78** Fondation de la Ferme des Tilleuls, Alban Kakulya / **p.79** Patrimoine Suisse, section Vaud / **p.80** Fondation Maison Buttin-de-Loës, François Bertin / **p.81** MNS / **p.82** Pierre Bouvier / **p.83** SMRA, Paul Lutz / **p.84** Grand Hôtel des Bains, villa d'Entremonts / **p.85** Moudon Région Tourisme

design: Ceux d'en face / Genève

impression: Courvoisier-Attinger Arts graphiques SA / Bienne

papier: Olin Smooth light white / FSC mix

tirage: 37'200 ex. / juillet 2016

informations pratiques

- Pour plus de renseignements :
www.patrimoineromand.ch / www.venezvisiter.ch
ou contacter les offices cantonaux des monuments historiques.
- De nombreux édifices proposés au programme ne sont habituellement pas accessibles au public et/ou sont en chantier. C'est avec confiance que propriétaires, locataires et professionnels du patrimoine nous ouvrent leurs portes ou nous permettent d'accéder sur leurs lieux de travail. Nous vous demandons donc de respecter scrupuleusement les consignes qui vous seront données lors de la visite.
- Toutes les visites sont gratuites et accessibles sans réservation préalable, sauf dans certains cas, où l'entrée est soumise à des conditions particulières alors mentionnées dans le programme. Prière de se rendre suffisamment tôt au départ des visites.
- Les assurances sont à la charge des visiteurs et les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas d'accident.
- La présence de chiens et la prise de photographies à l'intérieur des propriétés privées sont rigoureusement interdites.

pictogrammes



entièrement accessible



vélo



partiellement accessible



enfants seuls



toilettes handicapés



enfants accompagnés



familles

offices cantonaux responsables du programme

canton de Berne (Jura bernois)

René Koelliker et Barbara Frutiger

Service des monuments historiques

Münstergasse 32 – 3011 Berne

T +41 31 633 40 30

canton de Fribourg

Anne-Catherine Page et Lisa-Marie Wittler

Service des biens culturels

Planche-Supérieure 3 – 1700 Fribourg

T +41 26 305 12 87

canton de Genève (coordination romande)

Babina Chaillot Calame et Claire Delaloye Morgado

Office du patrimoine et des sites

David-Dufour 5 – 1211 Genève 8

T +41 22 546 61 08

Conservation du patrimoine architectural
de la Ville de Genève

Rue du Stand 3 – 1204 Genève

T +41 22 418 82 50

canton du Jura

Marcel Berthold

Office de la culture

Casse postale 64 – 2900 Porrentruy 2

T +41 32 420 84 00

canton de Neuchâtel

Florence Hippenmeyer et Claire Piguet

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Tivoli 1 – 2000 Neuchâtel

T +41 32 889 69 09

canton du Valais

Benoît Coppey et Sophie Providoli

Service des bâtiments, monuments et archéologie

Place du Midi 18 – 1951 Sion

T +41 27 606 38 00

canton de Vaud

**Laura Bottiglieri, Dominique Rouge Magnin
et Alexia Ryt**

Service Immeubles, Patrimoine et Logistique

Place de la Riponne 10 – 1014 Lausanne

T +41 21 316 73 36/37



Les Journées européennes du patrimoine 2016 et l'Association romande pour la promotion du patrimoine bénéficient également du soutien de



La Fondation Edmond
Adolphe de Rothschild

